

GRANDE MOSQUÉE D'ALGER :

M. Tebboune : «Le taux de réalisation du gros œuvre a atteint 90% »

Le taux d'avancement des travaux du gros œuvre de la Grande mosquée d'Alger a atteint les 90%, alors que les travaux de revêtement (marbre, plâtrerie, céramique et carrelage) au niveau de la salle de prière ont commencé à un «bon rythme», a affirmé hier à Alger le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Tebboune, qui a appelé à renforcer la cadence de travail en continu jour et nuit pour ce gros projet. P. 3



DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

MÉTÉO

24° : ALGER
36° : TAMANRASSET

Dimanche 14 mai 2017 - 17 Shaabane 1438 - N° 1605 - 4^e année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€ www.dknews-dz.com

ALGÉRIE-IRAK

Le Président irakien souhaite renforcer la coopération avec l'Algérie

P. 24

ALGÉRIE-MÉDITERRANÉE

Bensalah s'entretient à Rome avec le président du Parlement européen et le président du Sénat italien

P. 24

ALGÉRIE-BM

La Banque mondiale félicite l'Algérie pour ses réalisations sociales

P. 5

ALGÉRIE-BELGIQUE

Les opérateurs économiques algériens et belges tiendront jeudi à Bruxelles leur premier forum d'affaires

P. 5

La 1^{re} AG d'Afripol se tient à partir d'aujourd'hui à Alger

L'assemblée générale, organisée par la DGSN et la Commission de l'Union africaine (UA), intervient après l'adoption des statuts d'Afripol, lors de la 28^e session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, tenue à Addis-Abeba les 30 et 31 janvier 2017.

La 1^{re} AG du Mécanisme de coopération policière africaine (Afripol) se tient à partir d'aujourd'hui et pour une durée de 3 jours à Alger, un événement qui marquera «l'institution effective» de ce mécanisme, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale de la Sécurité nationale P. 24

MOSTAGANEM
Ouverture du colloque international sur le discours religieux et les médias P. 3

CONTRÔLE DE QUALITÉ:
Faute de financement, le Laboratoire national d'essais peine à voir le jour P. 5

TIZI OUZOU :
Convention de partenariat entre le FCE et l'université Mouloud Mammeri P. 6

ARMÉE
Grande affluence aux portes ouvertes sur l'Ecole des cadets de Blida P. 4

SANTÉ

Hypertension

Les 3 périodes à risque chez les femmes P. 12-13

SELON UN BILAN DE L'ONLDT :
Plus de 14 tonnes de résine de cannabis saisies en 3 mois en Algérie ! P. 9

FOOTBALL

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (GR. B), CET APRÈS-MIDI À 17H:

Le MCA défie Platinum Stars avec un effectif décimé P. 21

MDN

LUTTE CONTRE LE TERRORISME, LA CONTREBANDE ET LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE

► **Un 6^e terroriste éliminé à Aïn Defla**
► **Saisie d'une importante quantité de kif traité à Oran et Tlemcen** P. 4

COMMUNICATION Conférence-formation au profit des citoyens de Boumerdès

Le ministère de la Communication, organise aujourd'hui à Boumerdès, une conférence qui entre dans le cadre de son cycle de conférences-formation intitulé «Connaitre les média, le citoyen à droit à une information fiable». La rencontre qui

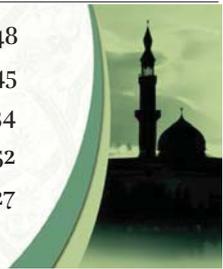
se déroulera au siège de l'APW de Boumerdès sera animée par M. Bachir Hassan Cherif, directeur du quotidien La Tribune. Notons que la conférence sera rehaussée par la présence du ministre de la Communication M. Hamid Grine.



Horaires des prières

Dimanche 17 chaabane 1438

Fajr	03:48
Dohr	12:45
Asr	16:34
Maghreb	19:52
Isha	21:27



DEMAIN AU CIC 18^e Forum international pharmaceutique



Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Abdelmalek Boudiaf, présidera demain lundi 15 mai à partir de 8h30 au Centre international des conférences (CIC) d'Alger, l'ouverture des travaux de la 18^e édition du Forum international pharmaceutique.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN À ALGER 5^e édition du Choiseul Africa Summit

Sous le patronage du Président de la République, le World Trade Center Algiers (WTCGA), et l'Institut Choiseul, organisent aujourd'hui et demain mai au Centre international des conférences (CIC), d'Alger, la 5^e édition du Choiseul Africa Summit, regroupant les jeunes entrepreneurs africains et européens.

FI ESSAMIM Emission consacrée au Musée central de la police et son rôle dans le renforcement du sentiment d'appartenance



L'émission radio "Fi Essamim", animée chaque dimanche par des cadres de la Sécurité nationale sur la chaîne 1, sera consacrée cet

après-midi de 16h à 17h, au rôle du musée central de la police dans le renforcement du sentiment d'appartenance nationale.

JUSQU'AU 16 MAI À L'AURASSI 1^{ère} AG d'AFRIPOL

La Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) organise avec la commission de l'Union Africaine, la 1^{ère} assemblée générale du Mécanisme de coopération policière africaine (AFRIPOL), du 14 au 16 mai 2017, à l'hôtel El Aurassi (Alger). La tenue de cette Assemblée générale marquera l'institution effective d'AFRIPOL après l'adoption de ses statuts par les chefs d'Etat et de gouvernement, lors de la 28^e session ordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine, tenue à Addis-Abeba, les 30 et 31 janvier 2017. Assisteront à cette 1^{ère} assemblée générale, outre les Chefs de police africaines, les responsables des institutions policières régionales et internationales. Lors de cette assemblée générale, les projets de règlement intérieurs de l'assemblée générale et celui du Comité directeur vont être examinés, en plus de la mise en place des membres du Comité directeur d'AFRIPOL ainsi que la définition des cadres généraux de coopération pour les institutions de police au niveau national, régional, continental et international.



JEUDI À LA SALLE IBN-ZAYDOUN Présentation du spectacle «L'île mystérieuse»

Le spectacle "L'île mystérieuse", sera présenté pour la première fois en Algérie par le Shuluq Ensemble, jeudi 18 mai à partir de 18h à la salle Ibn Zaydoun (Oref). Sur une musique de Salim Dada (guitare, kwi-trà, voix) et Calogero Giallana (flûtes), le Shuluq Ensemble verra la participation de Filippo Luna (narration et mise en scène) et Simone Pulvano (percussions).

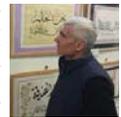


Météo

	Max	Min
Alger	24°	12°
Oran	25°	13°
Annaba	23°	14°
Béjaïa	23°	14°
Tamanrasset	36°	22°

CENTRE CULTUREL ABANE-RAMDANE Exposition de calligraphie arabe

A l'occasion du mois du patrimoine, l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, organise jusqu'au 30 mai au Centre des activités culturelles Abane Ramdane (05 rue Abane Ramdane, Alger) une exposition collective de calligraphie arabe.



WIN CONTROL 1300 La nouvelle offre Win de Mobilis

Mobilis l'opérateur innovant, enrichi sa gamme de forfaits postpayés Win, en lançant la «Win Control 1300», offrant à ses clients un ensemble de privilèges et d'avantages à un prix très exceptionnel. Commercialisée à travers son réseau de vente directe et indirecte, pour seulement 1300DA/mois, la nouvelle offre convergente Win control 1300, vous permet de contrôler votre facture à travers un montant bimestriel régulier et sans surprise, avec la possibilité d'effectuer des rechargements via Arseli, cartes de recharges... L'offre Win control 1300, c'est aussi un forfait mensuel avec une panoplie d'avantages: 3 heures d'appel vers tous les réseaux, 250 DA de crédit vers l'international, 1Go de connexion internet, 100 SMS vers Mobilis, 3 Numéros Favoris Mobilis, 15 Heures d'appel gratuit/jour: De 21h30 à 12h30 en illimité vers Mobilis, accès Internet gratuit. De plus, cette offre vous donne accès à deux bonus généreux, «Bonus bienvenu de 1000DA», valable vers le réseau national et un bonus internet de 3Go valable 30 Jours. A travers cette nouvelle offre, Mobilis poursuit son engagement pour vous permettre d'être et de rester chez le N°1.



PARC EL MEDAD (TISSEMSILT) Tournoi national de marche, cyclisme et camping

Le deuxième tournoi national de marche, cyclisme et camping a débuté, hier, au parc national de cèdres de Theniet El Had (Tissemsilt). Initiée par le complexe sportif de proximité du village de Amrouna (Theniet El Had), cette manifestation sportive et touristique enregistre la participation de plus de 400 jeunes affiliés aux clubs amateurs de cyclisme et de marche en montagne de plus de 20 wilayas. Le programme de cette manifestation de deux jours comporte une course non compétitive des amateurs de cyclisme de montagne au milieu de la forêt de cèdre sur une distance de 20 kilomètres partant de l'entrée du parc et arrivant à la retenue collinaire de Sidi Abdoun. Une randonnée pédestre sera organisée sur une distance de 20 km avec pour objectif de faire découvrir des sites naturels pittoresques que recèle la région.



SEAAL Suspension de l'AEP demain dans certaines communes de l'ouest d'Alger

L'alimentation en eau potable dans certaines communes de l'ouest d'Alger sera suspendue du lundi 15 au jeudi 18 mai à 03h00, a indiqué la Société des eaux et de l'assainissement de la wilaya d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. Cet arrêt engendrera une "forte perturbation" au niveau des communes de Sidi Rached et de Tipasa (partie haute) et une "suspension totale" de l'alimentation en eau potable qui touchera les communes de Koléa, Fouka, Douaouda, Chaïba, Bousmail et Khemisti dans la wilaya de Tipasa, précise la même source. D'autres perturbations pourront être ressenties, au niveau des communes situées sur la chaîne côtière d'Alger, à savoir Mehelma, Zerelda, Staoueli et Ain Bénian. Selon SEAAL, c'est dans le cadre de la préparation de la saison estivale 2017, que la société Myah Tipasa, en charge de l'exploitation de la station de dessalement de Fouka a programmé "l'arrêt total de l'usine pour des travaux de maintenance préventive". SEAAL rassure ses clients des communes impactées que la remise en service de l'alimentation en eau potable se fera progressivement durant la journée du jeudi.



GRANDE MOSQUÉE D'ALGER : M. Tebboune confirme : «Le taux de réalisation du gros œuvre a atteint 90% »

Le taux d'avancement des travaux du gros œuvre de la Grande mosquée d'Alger a atteint les 90%, alors que les travaux de revêtement (marbre, plâtrerie, céramique et carrelage) au niveau de la salle de prière ont commencé à un «bon rythme», a affirmé hier à Alger le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, qui a appelé à renforcer la cadence de travail en continu jour et nuit pour ce gros projet.

«Les travaux des gros œuvres sont presque achevés en atteignant, actuellement, le taux de 90%. Il reste, maintenant, à accélérer le rythme des travaux intérieurs dans la salle de prière, l'esplanade et le minaret, tels que la plâtrerie et le revêtement des sols et des murs en marbre et carrelage, tandis que les travaux de décoration exigent méticulosité et perfectionnement», a-t-il relevé lors d'une visite d'inspection du chantier de réalisation de cette mosquée.

Dans ce sens, il a exhorté les responsables du chantier à tenir compte du délai de réception de la salle de prière, de l'esplanade et du minaret, prévu pour décem-



bre 2017, en les instruisant à renforcer le rythme de travail par le système de brigades jour et nuit, alors que le projet dans sa totalité sera entièrement réceptionné fin 2018.

Concernant les différents modèles et échantillons de la décoration des murs, des plafonds et du sol de la salle de prière et de l'esplanade, exposés par le maître d'œuvre, le ministre a recommandé de se rapprocher de ministères des Affaires religieuses et des wakfs pour choisir les sculptures et la décoration adéquates tout en appelant les artisans algériens à contribuer à ces travaux.

Quant aux parties annexes, tels que la bibliothèque, le centre culturel et la maison du Coran, M. Tebboune a relevé que leurs gros œuvres ont été achevés, et qu'il ne

reste que les travaux d'aménagement intérieur notamment ceux de revêtement et de peinture. Par ailleurs, le ministre a réaffirmé l'obligation de l'utilisation des matériaux de construction produits localement, en ne tolérant l'importation que des produits non fabriqués dans le pays.

«Il est probable qu'on s'engage à importer quelques quantités de marbre en blocs étant donné le déficit enregistré localement, sachant que le prix de cette matière importée en bloc ne représente que 30% de produit fini», a-t-il précisé.

Quant au béton à fibre en verre, qui est une matière nécessaire dans les travaux de décoration intérieure mais qui est importée par le maître d'œuvre, le ministre a appelé les dirigeants du chantier à ce rappro-

cher des industriels locaux qui ont récemment exposé une variété de qualité de ce matériau lors du salon Batimatec tenu récemment à Alger.

Pour rappel, Le dernier coulage de béton pour le parachèvement des gros travaux du minaret de la troisième plus grande mosquée au monde, après celles des deux Lieux Saints de l'Islam, a eu lieu à la mi-mars dernier. Lancé en début 2012, le projet de réalisation de la Grande mosquée d'Alger a été confié à l'entreprise publique chinoise CSCEC.

Outre la salle de prière d'une capacité d'accueil de 120.000 fidèles, cette mosquée compte une esplanade, une bibliothèque, un centre culturel, une maison du Coran ainsi que des jardins, un parking, des blocs administratifs, des postes de protection civile et de sûreté. Elle comptera aussi des commerces, des restaurants, un musée d'arts et d'histoire islamiques ainsi qu'un centre d'études sur l'histoire de l'Algérie.

Dans la partie sud du site, il est prévu un centre culturel composé d'une grande bibliothèque, de salles de cinéma et de conférences pouvant accueillir jusqu'à 1.500 participants.

ALGÉRIE

Le documentaire «Alger, la Mecque des révolutionnaires» diffusé mardi soir sur Arte

«Alger, la Mecque des révolutionnaires», un documentaire de Mohamed Ben Slama, de 57 minutes, sera diffusé mardi soir sur Arte, a-t-on appris hier auprès du producteur.

Visionné en avant-première à Paris, le 1er février dernier, en présence d'un nombreux public, le documentaire dont l'idée est d'Amirouche Laidi et réalisé par Mohamed Ben Slama, restitue l'âge d'or de la diplomatie algérienne mise, juste après son indépendance, au service des causes justes.

C'est l'action diplomatique de l'Algérie, forte de son indépendance acquise après 132 ans de colonisation et 7 ans de guerre de libération, qui est retracée dans une époque de l'histoire du 20e siècle où la scène politique internationale était caractérisée par la Guerre froide et les deux blocs où l'Algérie proposait une autre voie.

Il met en exergue, à travers le ballet inces-

sant de et vers Alger des révolutionnaires, la fameuse phrase d'Amilcar Cabral «Les musulmans vont en pèlerinage à la Mecque, les chrétiens au Vatican et les mouvements de libération nationale à Alger».

De l'avis de nombreux spécialistes, «aucun autre film n'a évoqué cette époque foisonnante, mouvementée de l'Algérie nouvellement indépendante qui cherchait sa place sur l'échiquier politique international». «Nous voulions saisir les étapes marquantes qui ont su redéfinir profondément l'équilibre mondial. En produisant le documentaire, nous mettons en lumière un épisode déterminant de l'histoire internationale, et pourtant méconnu du grand public», a déclaré Yannis Chebbi, producteur.

Le documentaire est construit sur la base d'archives filmées et iconographiques retrouvées en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en

Allemagne, en Serbie, à Cuba et au Portugal.

Un travail colossal d'une année de recherche pour regrouper les images et témoignages ayant servi au travail bien mené et agencé du réalisateur qui a voulu contribuer à lever le voile sur une période faste de la diplomatie de l'Algérie méconnue par les jeunes générations. L'historien Benjamin Stora, présent à l'avant-première, avait estimé, dans une déclaration à l'APS, qu'«on commence à connaître l'histoire de la guerre de libération, l'histoire coloniale, mais on connaît moins bien l'histoire anticoloniale de l'après-indépendance».

C'est une histoire restituée par ce documentaire qui «nous a montré que l'Algérie a joué un très grand rôle dans la solidarité en faveur des mouvements de libération dans le monde», avait-il expliqué.

AÏN DEFLA :

Tenue mardi et mercredi prochains du 13^e Colloque international sur le rite malékite

La treizième édition du colloque international sur le rite malékite sera organisée les 16 et 17 mai en cours à Aïn Defla sous le thème du renouveau dans le rite malékite, a-t-on appris hier des services de la wilaya.

Outre des universitaires algériens, d'éminents théologiens, personnalités et invités de pays musulmans et de Grande Bretagne prendront part à cette manifestation scientifique et culturelle organisée conjointement par le ministère des Affaires religieuses et des wakfs et la wilaya d'Aïn Defla, a-t-on précisé. Des cheikhs de zawaia ainsi que des représentants des directions des Affaires religieuses des 48 wilayas du pays (directeurs, inspecteurs et présidents des conseils scientifiques), prendront également part à ce colloque, a-t-on ajouté.

Des prix seront décernés aux meilleurs travaux du colloque, a-t-on aussi fait savoir de même source. «Toutes les conditions humaines et matérielles ont été mobilisées pour la réussite de cette rencontre qui

sera abritée par la maison de la culture Emir Abdelkader de la ville», a-t-on assuré, faisant état d'une réunion tenue récemment au siège de la wilaya du comité d'organisation du colloque en vue de parachever les préparatifs à même de garantir la réussite de cette rencontre.

Le wali de Aïn Defla, Benyoucef Azziz, qui présidait la réunion en question a, dans ce cadre, instruit les services impliqués dans la préparation du colloque, de prendre toutes les mesures à même de garantir aux hôtes de la wilaya le meilleur séjour possible, mettant en exergue l'importance du thème débattu cette année compte tenu qu'il contribue à lutter contre les déviations et autres interprétations fallacieuses du fikh.

Pour le responsable de l'enseignement coranique, la formation et la culture islamique à la direction des Affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Aïn Defla, Benamina Zitouni, le colloque s'emploiera, no-

tamment, à mettre en exergue les principes du rite malékite qui attestent clairement que les règles y afférentes prennent en ligne de compte les changements constatés au sein des sociétés musulmanes.

La compréhension des règles se rapportant au rite malékite permet de certifier que cette tendance de l'exégète répond aux défis en perpétuelle mutation de la vie quotidienne des sociétés, a-t-il soutenu.

Le rite de Malik Ibn Anas, l'imam de Médine, l'une des deux Villes Saintes de l'Islam, est adopté par de larges pans des populations musulmanes des pays du Maghreb et du Nord de l'Afrique depuis des siècles grâce à son objectivité et ses références reconnues et attestées.

L'on s'accorde à dire que l'Ecole malékite a œuvré à la lutte contre la prolifération des sectes et les nouvelles tendances issues d'interprétations fallacieuses et hasardeuses des préceptes du Saint Coran.

TIZI OUZOU :

Convention de partenariat entre le FCE et l'université Mouloud Mammeri

Une convention de partenariat entre l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO) et le Forum des chefs d'entreprises (FCE) prévoyant un accompagnement pédagogique des entreprises locales affiliées au FCE a été signée hier à l'auditorium du campus universitaire Hasnaoua.

Cet accord d'échanges conclu entre les deux parties a été signé par le recteur de l'université, Ahmed Tessa, et le président du bureau de wilaya du FCE, Mohamed Siad, en présence de la vice-présidente du bureau national de l'organisation patronale, Nacéra Haddad, qui a manifesté la «bonne volonté du Forum à instaurer un programme d'échange et d'accompagnement entre les deux partenaires dans la perspective d'assurer un meilleur essor des entreprises locales».

Selon elle, un accompagnement de l'université permettra aux entreprises locales affiliées au FCE d'acquiescer plus de compétitivité et de s'imposer comme des acteurs capables de promouvoir l'économie locale, à travers la création de la richesse et de l'emploi.

Le président du bureau de wilaya du FCE a considéré que cette convention enrichie et élargie marque le «début d'un partenariat effectif basé sur des projets concrets avec l'objectif de mettre les travaux de recherche scientifiques et les laboratoires de l'université au profit des entreprises qui, pour leur part, prendront en charge les étudiants, leur feront découvrir le monde de l'entreprise et les intégreront dans le monde du travail juste à la fin de leur cursus». «Nous voulons créer un partenariat dans la sous-traitance», a-t-il aussi annoncé.

L'université de Tizi Ouzou recèle beaucoup de laboratoires qui peuvent apporter un plus aux entreprises. «Les deux mondes de l'université et des entreprises doivent apprendre à se connaître et travailler en commun en vue d'aller vers un développement durable à travers le lancement de projets solides», a observé M.Siad.

Il a aussi annoncé qu'un projet «pionnier» sera lancé prochainement par le FCE à l'université de Tizi Ouzou, en présence de son président Ali Haddad. Il s'agirait d'un laboratoire commun entre les deux entités ou un centre technologique entreprises-université, a-t-il fait savoir.

Le recteur de l'UMMTO a affirmé, pour sa part, que la convention signée entre l'institution qu'il représente et l'association patronale «n'est que la continuité d'un premier accord signé par l'ex-recteur et le président du FCE et qui n'a pas été suivi d'actions concrètes sur le terrain».

«Aujourd'hui, nous passons à la concrétisation avec les entreprises locales», a-t-il soutenu.

«Nous allons commencer par la formation des chefs d'entités économiques puisque l'université compte plus de 30 laboratoires qui peuvent apporter un plus pour le monde économique», a-t-il assuré.

La Convention porte également sur la création d'emplois et d'auto-emplois, l'initiation des étudiants à la gestion des entreprises et l'intégration du monde des affaires, en plus du lancement de projets et de laboratoires communs, en vue de constituer une locomotive pour un développement économique durable au niveau local, a-t-il estimé.

Le recteur a pris l'engagement devant la communauté universitaire et les chefs d'entreprises présents à la cérémonie de signature de la convention, d'assurer un suivi «rigoureux» à tous les projets communs, promettant de vulgariser cette culture au niveau de tous les compartiments de l'université, à savoir les facultés, les instituts, les laboratoires et les équipes de recherche.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Un 6^e terroriste éliminé à Ain Defla (MDN)

Un sixième terroriste a été abattu hier matin par un détachement de l'Armée populaire nationale (ANP) à Ain Defla dans l'opération qui avait permis l'élimination vendredi de 5 autres terroristes et la récupération des armes à feu, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et en continuité de l'opération ayant permis, hier, d'éliminer (05) terroristes dans la zone de Oued Elkebir commune d'Elannab, daïra d'El Abbadia, wilaya de Ain Defla (1ère RM) et de récupérer des armes à feu, un détachement de l'Armée Nationale Populaire a éliminé, ce matin du 13 mai 2017, un (01) sixième terroriste et récupéré un (01) pistolet mitrailleur de type kalachnikov», précise la même source.

Le bilan de cette opération, qui est toujours en cours, s'élève à l'élimination de six (06) criminels et la récupération de (06) pistolets mitrailleur de type kalachnikov, souligne le communiqué.

Dans le même contexte, un détachement combiné de l'ANP «a détruit à El Milia, wilaya de Jijel (5ème RM), deux (02) bombes de confection artisanale et trois (03) casemates pour terroristes, contenant des substances de vivre, des vêtements et des effets de couchage», ajoute le MDN.

LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE ET LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE

Saisie d'une importante quantité de kif traité à Oran et Tlemcen (MDN)

Une importante quantité de kif traité s'élevant à 476 kg a été saisie vendredi par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale et des Gardes-frontières, à Oran et Tlemcen, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, deux détachements de l'ANP ont saisi, le 12 mai 2017, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale et des Gardes-frontières, une importante quantité de kif traité s'élevant à quatre (04) quintaux et 76 kilogrammes à Oran et Tlemcen/2 RM».

Par ailleurs, des détachements de l'ANP «ont arrêté à Tamanrasset/6 RM, Biskra et Laghouat/4 RM, dix (10) immigrants clandestins de différentes nationalités».

ARMÉE

Grande affluence aux portes ouvertes sur l'Ecole des cadets de Blida

Une grande affluence a été enregistrée, hier, aux portes ouvertes organisées sur l'Ecole des cadets de la nation de Blida, par la direction régionale de communication, d'information et d'orientation de la première Région militaire (1ère RM).

La manifestation, visant à faire la promotion de cette école, ses perspectives et les conditions d'accès, a permis au public de s'informer sur les programmes et équipements pédagogiques et sportifs exploités, par cet établissement, dans la formation de cadres militaires dotés d'un haut niveau de compétence et de professionnalisme et représentatifs de l'Armée nationale populaire (ANP).

Dans son allocution à l'ouverture de ces portes ouvertes, consacrant la politique communicationnelle de proximité de l'ANP, le commandant Air de la 1ère Région Militaire, le général Chaib Slimane, a estimé que l'événement offre la véritable image de l'ANP en tant qu'institution républicaine moderne et professionnelle, mettant son expérience au service de la Nation et de la défense du pays, de sa souveraineté et de son unité territoriale.

"Ces portes ouvertes sont une opportunité offerte à la société, dont les jeunes notamment, en leur qualité de réservoir de nos ressources humaines, afin d'être informés sur la qualité des programmes de formation et des moyens et équipements assurés par nos écoles militaires", a-t-il ajouté.

Selon le chargé du bureau des relations générales



à l'Ecole des cadets de la nation de Blida, le capitaine Berch Obeida, les écoles des cadets de la nation assurent désormais 260 places (en secondaire) au profit des filles (cadettes) à la prochaine rentrée scolaire 2017-2018, dont une centaine de places au niveau de chacune des écoles de Sétif et Blida et une soixantaine au niveau de celle d'Oran.

Outre ces trois (3) écoles des cadets destinées au cycle secondaire à Blida, Oran et Sétif, l'Algérie compte, également, six (6) autres établissements militaires similaires pour le cycle moyen à Bejaia, Batna,

Laghout, Bechar, M'sila et Tiaret, dans l'attente de l'ouverture, à la prochaine rentrée, d'une septième école de cadets à Tamanrasset, a

ajouté le même responsable. Il a, en outre, signalé que les conditions d'accès aux écoles des cadets seront diffusées sur le site officiel du ministère de la défense nationale, immédiatement après l'annonce des résultats des examens de fin des trois cycles de l'enseignement national, au même titre que dans la presse nationale.

Approchés par l'APS, des élèves de cette école accompagnés de leurs parents ont exprimé leur satisfaction à l'égard de cet établissement de formation militaire, à l'instar de Saadi Mohamed, 17ans, un cadet en 3ème année secondaire mathématiques de la wilaya de Skikda, qui s'est félicité de la qualité des moyens pédagogiques, ainsi que la prise en charge qui sont assurés aux élèves,

au niveau de cette école.

Visiblement fiers de leur garçon, ses parents se sont dits très satisfaits du niveau atteint par leur fils, assurant qu'ils n'ont jamais hésité à l'y inscrire.

Une autre parente d'élève, Mme Abbas, a affirmé avoir remarqué un grand changement, sur le plan comportemental et disciplinaire, chez son enfant (1ère année secondaire), depuis qu'il a rejoint cette école, ce qui l'encourage, a-elle ajouté, à inscrire son deuxième fils au même établissement.

Un écolier de 5ème année primaire, n'a pas manqué, quant à lui, d'exprimer, à l'APS, son désir de rejoindre une école des cadets de la nation, à la vue de la qualité des équipements pédagogiques et sportifs exposés.

SÉTIF

Portes ouvertes sur l'Ecole des cadets de la nation de Sétif

L'Ecole des cadets de la nation "El Chahid Abdelaziz Ziad" de Sétif a ouvert hier ses portes au public, venu découvrir ses structures pédagogiques, a-t-on constaté.

L'ouverture de cette manifestation "portes ouvertes" a été présidée par le commandant de l'Ecole de spécialisation sur hélicoptères (ESH) d'Ain Arnat, le général Mohamed Boukesa en présence du commandant de l'école, le colonel Hocine Ghdiri, de cadres militaires, des autorités civiles et des journalistes.

Dans son allocution de bienvenue le colonel Hocine Ghdiri a indiqué que cette manifestation, inscrite dans le cadre du programme de communication élaboré par le commandement de l'ANP vise à faire connaître au public les différentes structures de cette école, ainsi que les conditions d'admission particulièrement pour les élèves du primaire et du moyen.

Il a également indiqué que cette manifestation vise à rapprocher le citoyen des institutions de l'Armée nationale populaire (ANP) afin de renforcer

la relation Armée-Nation. Inaugurée le 08 septembre 2015, l'Ecole des cadets de la nation de Sétif, baptisée le 11 mai 2017 au nom du chahid Abdelaziz Ziad est un établissement public relevant du ministère de la Défense Nationale, dont la tutelle pédagogique est assurée conjointement par le ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Défense Nationale.

Elle dispense un enseignement général du cycle secondaire en plus d'une formation paramilitaire adaptée pour préparer les futurs officiers de l'ANP.

L'ECOLE DES CADETS D'ORAN:

Admission de cadettes à la prochaine rentrée

L'Ecole des cadets de la nation "chahid Hamdani Adda" dit "Si Othmane" d'Oran réservera des places pédagogiques pour les cadettes, pour la première fois à partir de la rentrée prochaine, a annoncé le commandant de cette établissement de formation, le colonel Mohamed Oumeddour.

Il s'agit de 60 sur 180 places pédagogiques qui seront réservées aux cadettes pour la prochaine année scolaire, a-t-il déclaré à la presse, en marge de la cérémonie d'inauguration de portes ouvertes sur cette structure de formation, présidée par le chef d'état-major de la deuxième région militaire, le général Saïd Boucena.

L'intégration de l'élément féminin à l'Ecole des cadets de la nation s'inscrit dans le cadre du développement du système de formation et d'ouverture d'opportunités pour les différentes couches de la société en application des orienta-

tions du commandement de l'Armée nationale populaire (ANP), a ajouté le colonel Oumeddour.

Dans une allocution d'ouverture de cette manifestation d'information, le même responsable a situé l'importance de la formation pédagogique dans cette école notamment pour préparer des compétences et des ressources humaines susceptibles de relever les défis et enjeux de modernisation de l'ANP surtout à travers un système d'enseignement sophistiqué, tout en valorisant le soutien accordé par le commandement de l'ANP en fournissant différents moyens technologiques aux élèves.

Pour sa part, le général Boucena a mis en exergue la portée de ces portes ouvertes sur les établissements de formation de l'ANP, soulignant qu'elles renforcent les liens entre l'armée et la nation et rapprochent davantage l'armée du

public. Cette manifestation d'information, comportant une exposition sur l'histoire de l'Ecole des cadets de la nation et les acquis qu'elle a réalisés sur les plans scientifique, culturel et sportif, a drainé une affluence nombreuse surtout d'élèves de CEM accompagnés de leurs parents.

L'accueil des visiteurs a été confié aux élèves de 1ère année de cet établissement militaire de formation.

L'Ecole des cadets de la nation d'Oran a été réouverte à Oran à l'instar d'autres écoles du pays en application de la décision du président de la République, chef des forces armées et ministre de la Défense nationale, M. Abdelaziz Bouteflika visant à relancer les écoles des cadets de la révolution rebaptisées "écoles des cadets de la nation" depuis 2009.

ALGÉRIE-BM

La Banque mondiale félicite l'Algérie pour ses réalisations sociales

La Banque mondiale a félicité le gouvernement algérien pour ses réalisations sociales et a confirmé son soutien pour le nouveau modèle de croissance économique du pays, a-t-elle indiqué dans un communiqué publié hier à l'issue de la visite effectuée par une délégation de cette institution financière internationale.

«La délégation (de la Banque mondiale) a félicité le gouvernement (algérien) pour ses réalisations sociales, y compris les mesures importantes prises pour améliorer le bien-être de la population, éliminer les bidonvilles et réduire la pauvreté de façon plus générale», précise le communiqué.

Par ailleurs, la délégation de l'institution de Bretton Woods a précisé que sa visite effectuée récemment en Algérie visait essentiellement «à avoir une meilleure idée de la dynamique actuelle ainsi que pour évaluer les interventions de la Banque mondiale sur le terrain et à réitérer notre soutien à l'ambitieux nouveau modèle économique algérien», note le communiqué en citant le porte-parole de cette délégation, Merza Hassan.

«Nous suivons de près la mise en œuvre par l'Algérie de son nouveau programme Vision 2035 car il pourrait servir de modèle à plusieurs pays que nous re-



présentons», a ajouté M. Hassan cité par le communiqué.

Il s'agit aussi de «mieux comprendre le contexte et les priorités de développement du pays et d'évaluer la qualité du partenariat entre l'Algérie et la Banque mondiale et du potentiel de renforcer ce soutien», poursuit la même source.

En outre, la BM a exprimé «son appréciation pour la contribution algérienne de 25 millions de dollars au Fonds de l'Association Internationale pour le Développement», filiale de la BM et principal instrument de cette institution pour soutenir les pays les plus pauvres et les plus vulnérables.

Pour rappel, cette délégation de la BM était composée de dix (10) Directeurs Exécutifs, représentant 100 des 189 pays membres du Groupe de la Banque mondiale qui ont participé à une tournée dans la région Moyen-Orient et Afrique du nord (MENA).

Au cours de sa visite, la délégation a été reçue par le Premier ministre dont l'entretien a porté essentielle-

ment sur l'évolution économique récente du pays ainsi que des mesures prises par le gouvernement pour atténuer l'impact négatif de la baisse des prix du pétrole.

A ce propos, M. Hassan avait déclaré que la délégation avait pu «discuter de la vision du gouvernement pour un nouveau modèle de développement basé sur une diversification économique améliorée» pour accélérer la croissance et créer des emplois: «Nous fournirons à l'Algérie tout le soutien nécessaire», a-t-il avancé.

Pour sa part, M. Sellal avait tenu à réitérer à ses hôtes «la détermination des autorités algériennes à poursuivre la mise en œuvre du nouveau modèle économique susceptible de contribuer à créer les meilleures conditions d'atteindre l'émergence et de contribuer à diversifier l'économie nationale tout en rationalisant les dépenses budgétaires».

Au cours de leur séjour à Alger, les représentants de la BM ont également rencontré le ministre des Fi-

nances, Hadji Babaammi, le Wali d'Alger ainsi que de jeunes entrepreneurs et des représentants de la société civile.

Les Directeurs Exécutifs ont également interagi avec les start-up des TIC au Cyberpark de Sidi Abdallah et ont noté «le potentiel important du tourisme algérien étant donné le précieux patrimoine culturel et historique découvert lors d'une visite au Musée moderne d'art et à la Casbah».

Pour Mme Marie-Françoise Marie-Nelly, Directrice pour les pays du Maghreb et Malte à la BM, «la rencontre avec la société civile, les femmes et les jeunes du pays est toujours une expérience très enrichissante. Nous encourageons et valorisons leurs voix et leurs contributions constructives au pays. Les différentes perspectives présentent un intérêt particulier pour cette délégation de Directeurs Exécutifs, représentant l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, et l'Afrique subsaharienne».

CONTRÔLE DE QUALITÉ: Faute de financement, le Laboratoire national d'essais peine à voir le jour

La mise en service du Laboratoire national d'essais (LNE), prévue initialement pour 2015 mais reportée à maintes reprises, peine à voir le jour faute de financements nécessaires à l'acquisition des équipements, selon son directeur général, M. El Yazid Benmezai.

Même si ce laboratoire a bénéficié d'une enveloppe destinée à son budget de fonctionnement, les montants d'acquisition d'articles et équipements permettant de lancer les principaux services techniques nécessaires pour son démarrage restent toujours «bloqués», précise M. Benmezai dans un entretien à l'APS.

Selon lui, le budget nécessaire à ces acquisitions était initialement disponible mais a été bloqué du fait qu'il n'avait pas été consommé en 2016 conformément aux dispositions du Code des marchés publics.

Le blocage de ces montants est dû au retard mis dans la sélection des soumissionnaires suite aux appels d'offres lancés pour cette opération.

En effet, deux appels d'offres successifs portant sur l'acquisition de ces équipements, publiés en 2016, avaient été déclarés infructueux, fait savoir le même responsable qui relève que conformément à la réglementation en vigueur, ces deux opérations ont été suivies par une autre consultation laquelle a permis, finalement, de retenir des offres pour 3 lots sur les 5 prévus dans le cahier des charges, sachant que l'avis d'attribution provisoire pour ces 3 lots a été publié dans la presse nationale fin 2016.

Les contrats devaient être signés après l'écoulement du délai réglementaire de l'avis d'attribution, mais les montants nécessaires pour la conclusion des contrats, estimés à quelque 450 millions de DA, n'ont pas encore été débloqués, souligne-t-il.

L'acquisition de ces 3 lots, comportant globalement 101 articles et équipements, devrait permettre au LNE de lancer les principaux services techniques nécessaires pour son démarrage.

Mais le Centre algérien du contrôle de la qualité et de l'emballage (CACQE), chargé de la réalisation du LNE, a entamé récemment les procédures nécessaires pour débloquer cette situation par la commission d'arbitrage, note M. Benmezai qui estime que la mise en œuvre du LNE n'est pas prévue pour très bientôt, car même si les montants nécessaires seraient débloqués, les contrats d'acquisitions comportent des délais allant de 120 à 210 jours pour la réception des équipements.

Une vingtaine de sections d'essais pour renforcer le contrôle des produits industriels

D'un coût global estimé à 1,4 milliard de DA, le laboratoire est situé dans la Nouvelle ville de Sidi Abdallah (Alger) sur une superficie de plus de 6.100 m².

Les travaux de réalisation de l'infrastructure, entamés en 2008, sont complètement achevés et les opérations relatives à l'acquisition du mobilier de bureau, du matériel informatique, du réseau téléphonique et du système de télésurveillance sont en cours de réalisation.

Le laboratoire est bâti en tenant compte de la charte de l'environnement en vigueur de l'Agglomération nouvelle de Sidi Abdallah (ANSA) relative aux normes urbanistiques. De ce fait, la partie bâtie ne dépasse pas 65% de la superficie du terrain, indique le directeur général du LNE.

Selon lui, il comptera 20 sections d'essais spécialisées pour s'assurer de la conformité des différents produits industriels. Le LNE, rappelle le même responsable, est un investissement qui vient en renforcement du dispositif mis en place par le ministère du Commerce relatif au contrôle de la qualité et la répression des fraudes. Ce laboratoire, une fois opérationnelle, permettra d'améliorer la prise en charge des missions du contrôle des produits de consommation non alimentaires notamment.

Les missions de cette structure sont basées principalement sur le contrôle de la conformité des produits pris en charge par rapport aux textes réglementaires et aux normes nationales en vigueur, l'assistance aux laboratoires de la répression des fraudes dans différents domaines technique et principalement la maintenance des équipements et les opérations métrologiques.

Dans le cadre de ses activités commerciales, le laboratoire fournira des prestations aux opérateurs dans le cadre de l'obligation de l'autocontrôle, aux organismes chargés de l'évaluation de la conformité et de la certification, la confection des outils et bancs d'essais pour les fabricants, des prestations métrologiques (étalonnage et vérification) aux opérateurs.

APS

ALGÉRIE-BELGIQUE

Les opérateurs économiques algériens et belges tiendront jeudi à Bruxelles leur premier forum d'affaires

Le premier forum d'affaires algéro-belge se tiendra jeudi à Bruxelles avec la participation d'une trentaine d'entreprises actives dans divers secteurs pour encourager le renforcement des liens existants entre opérateurs économiques algériens et belges, a-t-on appris auprès des organisateurs.

L'évènement organisé par le club des entrepreneurs belges et algériens «Ain El Kheir» intervient dans le cadre de la mission du club d'information à ses membres et aux entreprises belges sur les opportunités de partenariats avec les acteurs économiques algériens.

«Dans la tendance actuelle d'ouverture à l'internationale de divers secteurs algériens, beaucoup de sociétés belges souhaitent travailler, échanger et établir des partenariats avec ce marché porteur», a affirmé le président du club, Hamid Ait Abderrahim.

Par cette initiative, a-t-il poursuivi, le club Ain El Kheir veut «encourager

le renforcement des liens existants et permettre aux nouveaux acteurs de profiter de l'expérience des partenaires établis de longue date en Algérie».

La première édition du forum d'affaires algéro-belge vise également à consolider les relations existantes et développer de nouveaux courants d'affaires, à créer des contacts directs entre les acteurs économiques des deux pays et enfin à offrir un espace de rencontres et d'échanges entre les entrepreneurs privés et publics algériens et belges à Bruxelles, selon les organisateurs.

Deuxième partenaire économique africain de la Belgique, l'Algérie est un marché avec d'innombrables possibilités, ont-ils souligné, faisant remarquer, d'autre part, que la Belgique, de part sa situation géographique au cœur de l'Europe, est un partenaire incontournable pour qui souhaite pénétrer le marché européen.

Des ateliers autour des thèmes «le secteur bancaire et les investisse-

ments en Algérie», «comment réussir un partenariat gagnant-gagnant en Algérie», «soutien et accompagnement aux PME et aux jeunes entrepreneurs pour leur implémentation et développement en Algérie», ainsi que «la diversification du secteur économique algérien et l'apport du secteur privé» seront organisés à l'occasion de ce forum.

Lancé fin mai 2015, le club «Ain El Kheir» a pour objectif d'aider et d'accompagner les entreprises algériennes hors hydrocarbures et les opérateurs publics et privés à mieux pénétrer les marchés belge et européen.

Cette association, qui ambitionne la promotion de toutes les actions susceptibles de contribuer au développement des relations d'affaires et d'investissements entre les deux pays, se donne également pour tâche de favoriser la promotion des intérêts généraux de ses membres dans les domaines économique, social, artistique, technique, scientifique, fiscal et juridique.

OPEP:

Un «effort collectif» est nécessaire pour le rééquilibrage du marché pétrolier

Le rééquilibrage du marché pétrolier nécessite un «effort collectif» de la part de tous les producteurs, a estimé jeudi l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) dans son rapport mensuel sur le marché pétrolier.



«La poursuite du rééquilibrage du marché pétrolier d'ici à la fin de l'année nécessitera un effort collectif de tous les producteurs de pétrole pour accroître la stabilité du marché», a indiqué l'Opep.

Et ce, «pas uniquement au profit de chacun des pays, mais aussi pour la prospérité générale de l'économie mondiale», a-t-elle ajouté.

Ce rapport table sur une

production encore plus élevée qu'anticipé jusqu'ici dans les pays hors de l'Opep en 2017, essentiellement les Etats-Unis, alors qu'un repli des stocks et l'amélioration de l'économie mondiale devraient soutenir la demande de pétrole.

L'Opep et onze autres pays, dont la Russie, se sont engagés à réduire leur production pour six mois depuis janvier, dans l'espoir de faire remonter des

cours plombés par une offre excédentaire.

Ils envisagent de prolonger cet accord jusqu'à la fin de l'année et une décision doit être prise lors d'un sommet entre l'Opep et ses partenaires le 25 mai à Vienne.

En avril, la production de l'Opep a légèrement décliné, de 18.000 barils par jour (bj) à 31,73 millions de barils par jour (mbj).

La production mondiale a suivi le même mouvement, déclinant de 0,41 mbj sur un mois à 95,81 mbj, un niveau toutefois supérieur de 831.000 bj à celui observé un an plus tôt.

Mais la hausse des prix de l'or noir encourage également la production de pays non membres de l'Organisation comme les Etats-Unis qui ne se sont pas engagés à resserrer les robinets, contrairement à la Russie.

La production de pétrole dans les pays non-Opep devrait ainsi croître de 0,95 mbj à 58,3 mbj cette année, soit une révision à la hausse de 0,37 mbj par rapport à l'estimation publiée en avril.

Cette hausse, qui intervient après une contraction en 2016, proviendra essentiellement des Etats-Unis.

A elle seule, la production de pétrole de schiste outre-Atlantique devrait croître de 614.000 bj en 2017.

Quant à la demande mondiale d'or noir, elle devrait progresser de 1,27 mbj à 96,32 mbj, selon l'Opep.

ZONE EURO: Le marché de la dette se détend



Les taux d'emprunt des pays de la zone euro ont terminé sur une détente vendredi, les investisseurs saluant ainsi un chiffre d'inflation américaine inférieur à leurs attentes.

Le taux d'emprunt à dix ans de l'Allemagne s'est détendu à 0,391% contre 0,432% jeudi à la clôture du marché secondaire, où s'échange la dette déjà émise. Le rendement de même maturité de la France a aussi reflué à 0,843% contre 0,878%. Celui de l'Italie a suivi le même mouvement à 2,252% contre 2,294%, tout comme celui de l'Espagne à 1,627% contre 1,647%.

En dehors de la zone euro, le taux britannique à 10 ans a baissé à 1,086% contre 1,159%. A la clôture du marché européen, aux Etats-Unis, le taux à dix ans se détendait à 2,326% contre 2,387%. Le taux à trente ans reculait aussi à 2,987% contre 3,025% tandis que le taux à deux ans s'affichait à 1,290% contre 1,335% jeudi.

Les prix à la consommation, particulièrement regardés par la Réserve fédérale américaine (Fed), sont repartis à la hausse en avril après avoir reculé en mars pour la première fois en un an.

Néanmoins, le marché s'attendait à des chiffres un peu plus élevés, étant donné que les prix à la production aux Etats-Unis avaient rebondi, progressant de 0,5% sur un mois.

Pour les spécialistes des marchés financiers, le marché était «sur la défensive» hier. L'inflation aujourd'hui calme donc le jeu sur les risques inflationnistes, même si cela ne change pas la donne sur la Fed qui se réunit en juin et qui remontera ses taux. En effet, les analystes continuent de tabler à la quasi-unanimité sur une poursuite du resserrement monétaire à cette occasion. La détente des taux américains, entraînée par ce soulagement, se répercutait sur les taux en zone euro, notamment le taux allemand à dix ans, ou Bund, qui sert de référence.

L'agenda était par ailleurs relativement chargé, avec, outre les chiffres de l'inflation, les ventes au détail sur cette période, indicateur important sur l'évolution de la consommation américaine, qui ont accéléré en avril mais à un rythme moins prononcé que prévu.

Le moral des ménages aux Etats-Unis a quant à lui progressé en mai alors que les analystes s'attendaient à une légère baisse.

L'Europe a de son côté publié les chiffres de la production industrielle en zone euro, en baisse de 0,1% pour le mois de mars tandis que la croissance allemande s'est encore affirmée au premier trimestre, avec une progression du PIB de 0,6%. Par ailleurs, les prix à la consommation dans le pays ont connu une nette progression en avril, de 2% sur un an.

ÉNERGIE

Le pétrole stagne à New York à la clôture

Les cours du pétrole ont stagné vendredi à New York, au sortir d'une semaine où les prix ont rebondi. Le prix du baril de «light sweet crude» (WTI), référence américaine du baril a avancé de tout juste 1 cent à 47,84 dollars sur le contrat pour livraison en juin au New York Mercantile Exchange (Nymex).

Selon les analystes, les marchés pétroliers ont basculé vers une consolidation de faible volume vendredi avec des prises de bénéfices de court terme après l'amélioration récente des prix. Sur la semaine les cours ont progressé de 3,5% à New York grâce à un net rebond consécutif à l'annonce mercredi d'un reflux hebdomadaire des stocks aux Etats-Unis alors que les réserves de brut battaient il y a quelques mois des records. Cela a mis un terme à la dégringolade dont souffraient les prix depuis le 11 avril. Par ailleurs, les investisseurs attendent le sommet de l'Organisation des pays exportateurs de



pétrole (Opep) qui doit retrouver le 25 mai à Vienne les onze pays qui s'étaient joints à lui pour réduire leur offre au cours des six premiers mois de l'année afin de décider des suites à donner à ces quotas de

production. Face à la hausse attendue de l'activité des producteurs non membres, l'Opep n'a pas d'autres choix que de prolonger sa réduction de la production", ont estimé des experts.

FAO-BM

Partenariat FAO-Banque mondiale dans la lutte contre la faim et la pauvreté

L'Organisation des Nations Unies chargée de l'agriculture et de l'alimentation (FAO) et la Banque mondiale (BM) ont renforcé leur coopération dans le but de «mettre terme à la faim et à la pauvreté à l'échelle mondiale et nationale», a indiqué la FAO sur son site web.

Ce renforcement de la coopération est rendu possible grâce à un nouvel accord visant à faciliter les progrès réalisés par chaque pays en vue d'améliorer les moyens d'existence ruraux et de protéger les ressources naturelles.

Ainsi, les deux organisations travailleront en étroite collaboration afin d'aider les pays membres à réaliser les Objectifs de développement durable (ODD), à

améliorer les moyens d'existence ruraux, l'efficacité de la production agricole et à assurer une gestion durable des ressources naturelles à travers le monde.

Cet accord cadre a été signé à Rome par le Directeur général adjoint de la FAO chargé des Opérations, M. Daniel Gustafson, et le Vice-président de la BM chargé de la politique opérationnelle et des services aux pays, M. Hartwig Schaffer.

L'accord vise à faciliter la coopération entre les deux entités, grâce notamment à de nouveaux outils dont l'objectif est de transmettre l'expertise technique de la FAO aux gouvernements dans le cadre des projets financés par la

Banque mondiale. Lors de la cérémonie de signature, les deux parties ont insisté sur le rôle essentiel joué par les partenariats en vue de réaliser le Programme de développement durable à l'horizon 2030, et en particulier sur l'utilisation de nouvelles modalités destinées à mobiliser plus rapidement l'aide de la FAO dans les pays membres.

«Face au défi de la réalisation des ODD, la pression qui pèse sur nous pour mieux collaborer et mieux aider les pays à accomplir leurs objectifs est de plus en plus importante.

Les outils adoptés aujourd'hui par la FAO et la Banque mondiale ouvrent la voie à de nouvelles opportunités et de nouveaux moyens

de travailler ensemble», a rapporté la même source.

Ils contribueront à augmenter les ressources financières consacrées au développement, notamment dans le contexte de crises prolongées et dans celui des Etats fragiles, a indiqué M. Gustafson ajoutant que «cet accord type représente une étape importante en vue de renforcer notre engagement mutuel visant à fluidifier l'aide aux projets et à la rendre plus efficace pour chaque pays». De son côté, M.



Schafer a déclaré que «ceci est particulièrement pertinent dans le contexte de nos interventions d'urgence et en matière de soutien aux Etats fragiles.

APS

ÉGYPTE: Le FMI donne son accord préliminaire pour la deuxième tranche d'un prêt de 12 milliards de dollars

Le Fonds monétaire international (FMI) va débloquer la deuxième tranche d'un prêt de 12 milliards de dollars accordé à l'Égypte pour permettre aux autorités de relancer une économie en berne, a annoncé vendredi l'organisation internationale.

Cette deuxième tranche de 1,25 milliard de dollars doit encore être avalisée par le conseil d'administration du FMI, après "un accord au niveau des experts" dévoilé vendredi à l'issue d'une visite au Caire d'une délégation de l'organisation, selon un communiqué.

Elle devrait être déboursée "durant la seconde moitié du mois de juin", avait récemment indiqué le ministre des Finances Amro al-Garhi.

Depuis 2011, le plus peuplé des pays arabes souffre d'une forte chute des revenus du tourisme et du ralentissement des investissements étrangers, causés par l'instabilité politique et l'insécurité.

Le FMI avait approuvé en novembre 2016 un vaste plan d'aide de 12 milliards de dollars sur trois ans en faveur de l'Égypte, débloquent une première tranche de 2,75 milliards de dollars.

En échange, le gouvernement égyptien s'était engagé à suivre des réformes dras-



tiques, adoptant une nouvelle taxe sur la valeur ajoutée (TVA), taillant dans les subventions publiques allouées à l'énergie, et libérant en novembre le taux de change de la livre égyptienne.

La livre, qui était jusqu'alors inchangée au taux officiel de 8,83 livres pour un dollar, s'est affaiblie et le taux

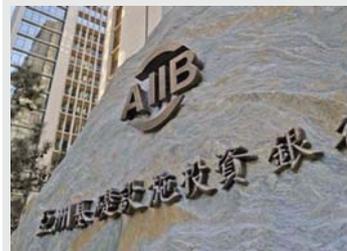
de change dépassait vendredi en moyenne les 18 livres pour un dollar, selon le site internet de la Banque centrale.

L'annonce de vendredi intervient à l'issue d'une visite au Caire d'une délégation du FMI chargée du "premier passage en revue du programme de réforme économique de l'Égypte", selon le communi-

qué. "Les pénuries de devises étrangères ont été résolues, l'activité du marché interbancaire se redresse. L'Égypte a regagné la confiance des investisseurs", assure le communiqué du FMI, qui salue "les efforts importants du gouvernement et de la Banque centrale pour réformer l'économie".

ASIE

La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures approuve sept nouvelles adhésions



La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII) a annoncé hier que son Conseil des gouverneurs avait adopté des résolutions pour approuver sept nouvelles adhésions, portant à 77 le nombre total de membres approuvés de la banque.

Ces adhésions approuvées viennent de trois membres prospectifs régionaux (Bahreïn, Chypre et les Samoa) et de quatre membres prospectifs non régionaux, à savoir la Bolivie, le Chili, la Grèce et la Roumanie.

"De plus en plus de pays demandent de devenir membres de la BAII, car ils voient comment l'internationalisme peut promouvoir le développement en Asie, avec des avantages importants pour l'économie mondiale", a annoncé Jin Liqun, président de la BAII.

"Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux membres prospectifs et les remercions de se joindre à nos efforts pour répondre aux besoins en infrastructures dans la région", a-t-il déclaré.

Les sept membres prospectifs adhéreront officiellement à la BAII une fois qu'ils auront achevé leurs processus nationaux requis et leur versement initial.

Selon la BAII, les parts attribuées à ces nouveaux membres prospectifs viendront de la réserve existante de parts non allouées de la banque.

Avec 57 signataires à son lancement en janvier 2016 et l'approbation de 13 membres prospectifs en mars 2017, la BAII vise à fournir des financements pour répondre aux grands besoins d'infrastructures en Asie.

GRÈCE

La réduction de la dette reste un "impératif", selon Lagarde



Les Européens doivent faire preuve d'un engagement plus précis sur l'allègement de la dette grecque, qui reste un "impératif", a rappelé vendredi à Bari (Sud-est de l'Italie) la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde.

"Nous espérons vraiment que les Européens se montreront beaucoup plus spécifiques en termes de réduction de la dette, qui est aussi un impératif", a déclaré Mme Lagarde à son arrivée à un symposium en marge de la réunion des ministres des Finances du G7.

Le FMI conditionne sa participation à la troisième tranche de prêt du plan de sauvetage de la Grèce d'un montant de 86 milliards d'euros à un engagement européen en faveur de la réduction de l'énorme dette de la Grèce, qui frôle les 180% de son Produit intérieur brut (PIB).

Le commissaire européen a fait de son côté part devant la presse de son optimisme quant à la conclusion d'un accord lors de cette prochaine réunion des ministres des Finances de la zone euro.

"Je suis confiant sur le fait qu'il y a la volonté (d'un accord) et que la Grèce pourra tourner la page d'un trop long chapitre d'austérité et en ouvrant un autre basé sur la croissance et l'investissement

dans un cadre de stabilité", a indiqué le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici.

Le FMI avait nié jeudi avoir donné son feu vert à sa participation financière à ce plan d'aide à la Grèce, assurant attendre encore des

engagements européens sur un allègement de la dette du pays.

"Nous irons devant le conseil d'administration" du FMI "dès que les Européens sont prêts à considérer des mesures qui vont bien au-delà de ce qui est proposé jusqu'ici", a affirmé vendredi à Bari un haut responsable du Fonds, sous le couvert de l'anonymat.

"Il nous faut davantage de réalisme dans les hypothèses économiques et plus de précision dans les mesures d'allègement de la dette", a-t-il insisté, évoquant par exemple "une extension de la maturité de la dette".

Les propositions d'allongement des remboursements et d'abaissement du taux d'intérêt "doivent aller plus loin", a-t-il poursuivi, afin de "créer une marge budgétaire pour prendre des mesures en faveur de la croissance" en Grèce. Pour l'instant, "il n'y a pas assez de clarté, et nous espérons que nos partenaires européens continueront à aller de l'avant dans cette direction", a encore dit Mme Lagarde à Bari. Après des mois de blocage, la Grèce et ses créanciers européens sont parvenus début mai à un pré-accord sur des réformes permettant le versement d'une nouvelle tranche d'aide.

Le feu vert final doit encore être donné

le 22 mai par les ministres des Finances de l'Eurogroupe.

Un compromis est requis pour débloquer une nouvelle tranche de prêt dont la Grèce a besoin pour rembourser 7 milliards d'euros de sa dette en juillet.

SUISSE:

Prix à la consommation en hausse de 0,4% en avril

Les prix à la consommation en Suisse ont continué à se redresser en avril, enregistrant une hausse de 0,4% sur un an, notamment avec l'arrivée des collections d'été dans les boutiques d'habillement, a annoncé jeudi l'Office fédéral de la statistique (OFS).

En avril, l'indice des prix à la consommation, calculé sur une base 100 arrêtée à décembre 2015, est remonté à 100,9 points, a indiqué l'OFS dans un communiqué.

En variation mensuelle, la progression s'est chiffrée à 0,2%.

Les prix dans l'habillement et les chaussures se sont accrus de 3,4% par rapport au mois précédent, tandis que les tarifs pour les forfaits de voyages ont augmenté de 2,4%.

Les transports aériens ont également grimpé, de 5,9%.

Les prix des légumes, qui avaient sensiblement augmenté en février suite à une vague d'intempéries en Espagne qui avait perturbé les approvisionnements dans le reste de l'Europe, ont en revanche reflué pour le deuxième mois d'affilée.

Les prix des nuitées hôtelières ont aussi di-



minué. Les prix en Suisse ont connu une lente érosion, le recul se chiffrant à 0,4% en 2016, suscitant régulièrement des inquiétudes quant aux risques de déflation.

Les prix à la consommation, en rythme annuel, ont toutefois repris une pente ascendante depuis janvier.

Pour 2017, la Banque nationale suisse (BNS) s'attend à une reprise modeste de l'inflation, tablant sur une hausse des prix de l'ordre de 0,1%, suivie par une augmentation estimée à 0,4% en 2018.

Pour 2019, la banque centrale suisse mise sur une inflation de 1,1%.

POLICE

Le général-major Abdelghani Hamel remet à Sétif des ordres de versement de logements AADL aux fonctionnaires de la police



Le Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général major Abdelghani Hamel a présidé vendredi à Sétif une cérémonie de remise des ordres de versement de logements location-vente AADL, à quelques bénéficiaires, fonctionnaires de la Sûreté nationale de la région Est du pays, d'un quota totalisant 1948 bénéficiaires. La cérémonie de remise des ordres de versement a été organisée au siège de la brigade d'intervention de la police, au chef lieu de wilaya en présence des autorités locales et des cadres de la police.

Le général-major Abdelghani Hamel qui avait entamé sa visite dans la capitale des Hauts plateaux par l'inspection du chantier de l'Ecole de police de Sétif, un projet pour lequel un investissement de 2,4 milliards de dinars a été alloué, a insisté sur l'accélération de la cadence des travaux de ce projet.

A la cérémonie d'inauguration du siège de la 14ème sûreté urbaine, le DGSN a mis en exergue les efforts de la police de la wilaya de Sétif dans ses actions de proximité visant le rapprochement de ce corps constitué des citoyens.

Il a, à ce propos, rappelé les sessions de formation au lan-

gage des signes et à la langue amazighe organisées au profit des agents de police préposés à l'accueil du public au niveau des différentes structures de la sûreté nationale.

De son côté, l'inspecteur régional de la police-Est, le contrôleur de police, Mustapha Benaini a indiqué en marge de la remise des ordres de versement des logements AADL que l'opération de ce vendredi concerne 331 fonctionnaires, retraités et ayants droit de la Sûreté nationale dans la wilaya de Sétif, 658 bénéficiaires du même corps constitué de Bordj Bou-Arridj, 543 bénéficiaires de la wilaya de Béjaïa et 416 de la wilaya de Jijel. Le même responsable a rappelé que les ordres de versement des affiliés à la Sûreté nationale ont ciblé, depuis 2015 jusqu'à aujourd'hui, 44 wilayas avec 18 678 bénéficiaires, sur un total de 25 534 bénéficiaires à l'échelle nationale. A souligner que le Directeur général de la Sûreté nationale, le général-major Abdelghani Hamel assiste au stade 8 mai 1945 de Sétif, à la finale de la coupe d'Algérie de football (dames) disputée entre l'association sportive de la Sûreté nationale (ASSN) et l'équipe de la jeunesse féminine d'El-Khrub (JFK).

SALON DE L'AGRICULTURE D'ATH YENNI : Appels à encourager la relève et la transformation des produits agricoles

Le Salon de l'Agriculture de montagne, organisé ce week-end à Ath Yenni (35 Km au sud-est de Tizi-Ouzou), s'est fixé comme objectif l'encouragement de la relève et la transformation des produits agricoles, ont annoncé vendredi les organisateurs.

«L'agriculture de montagne, qui permettait aux familles d'Ath Yenni de vivre en autosuffisance, a été marginalisée et délaissée par les jeunes qui lui préfèrent d'autres secteurs d'activité notamment les services», a indiqué à l'APS, Smaïl Deghoul, président de l'Assemblée populaire communale (APC) de cette localité, perchée à près de 900 m d'altitude.

«Nous voulons inciter les jeunes à s'intéresser à ce créneau en les informant des différents dispositifs mis en place par l'Etat pour encourager et promouvoir le secteur agricole», a-t-il souligné, mettant l'accent sur «la nécessité d'aller vers la transformation afin de donner aux produits agricoles une valeur ajoutée et permettre ainsi aux familles qui pratiquent cette activité d'augmenter leurs rentrées d'argent». Interrogé sur ce problème de relève, des agriculteurs, rencontrés à l'occasion de ce salon, ont expliqué cette situation par, notamment la décennie noire durant laquelle les familles n'allaient pas dans leurs champs situés en forêts ainsi que par l'absence d'accès vers les champs, qui faute de pistes agricoles sont enclavés.

L'agriculteur (arboriculteur et maraîcher), Abdelmoumene Rabah, du village Ath Larbaa, a ainsi souligné que l'ouverture de pistes agricoles permettrait de relancer cette activité, qui représente pour lui une passion qu'il continue à exercer malgré les changements



climatiques, qui au lieu de le décourager, le poussent à constamment s'adapter. Pour sa part, le doyen des agriculteurs, Abdelkader Amhis, âgé de 86 ans et encore en activité, raconte qu'il s'est lancé dans cette activité à l'âge de 21 ans comme laboureur avec des bœufs lui appartenant. Il se souvient que beaucoup de familles d'Ath Yenni vivaient de l'agriculture, notamment de la vente d'huile d'olive et de la cerise. M. Amhis a déploré l'état d'abandon de ces champs alors que, pour lui, c'est de nos jours que l'agriculture est plus facile à pratiquer avec la mécanisation, appelant à l'ouverture de pistes et l'entretien de celle déjà existantes. Le doyen des agriculteurs a conclu fièrement : «durant cette saison, j'ai greffé 23 mersis, dont 17 ont pris, et 26 oléastres, qui ont tous pris. Et avec l'aide de ma femme, j'ai produit 300 litres d'huile d'olive».

Une agriculture biologique à préserver

S'agissant du type d'agriculture pratiquée à Ath Yenni, le président d'APC, Smaïl Deghoul, a indiqué que la population locale pratiquait une poly-agriculture biologique allant du maraîchage à l'arboriculture (oliviers, figuiers, cerisiers, poiriers), et de l'apiculture à l'élevage bovin, en passant par la cuniculture, l'aviculture et l'élevage ovin. «Une large palette d'activités que le salon vise à préserver

et à promouvoir», a-t-il dit.

Cette diversité a été mise en avant par les 15 agriculteurs qui ont animé l'exposition de cette deuxième édition du Salon de l'agriculture de montagne, organisée jeudi et vendredi par la commune et la subdivision agricole d'Ath Yenni. Cet événement a permis de présenter sur les étalages des légumes de saison, de fèves et de petits pois, bio et issus de semences locales et familiales, du miel, de l'huile d'olive et des figues sèches, a-t-on constaté.

Un consultant en tourisme alternatif, Senhadj Mohand Saïd, rencontré sur place, a souligné l'importance de préserver cette agriculture de montagne dans la perspective de l'intégrer dans un projet de tourisme solidaire, à côté du bijou qui fait déjà la réputation d'Ath Yenni, et des nombreuses autres activités organisées dans cette localité accroché à un flanc de la montagne du Djurdjura.

Dans ce projet de tourisme solidaire, l'agriculture biologique de montagne, comme celle pratiquée à Ath Yenni, a un rôle important à jouer pour attirer les touristes nationaux et étrangers, et cela en coordination avec d'autre secteur, dont l'artisanat traditionnel et le tourisme (la région étant dotée de sites naturels exceptionnels), ce qui permettra de diversifier les revenus des familles et de les fixer sur place, a expliqué M. Senhadj.

ILLIZI :

Les bourbiers industriels, une préoccupation persistante pour les chameliers

Les bourbiers industriels abandonnés en l'état à l'issue des travaux d'exploration et de forages pétroliers constituent une des préoccupations majeures et persistantes soulevées par les chameliers de la wilaya d'Illizi. Les chameliers et les instances concernées par l'élevage camelin dans la wilaya d'Illizi estiment nécessaire une «prompte intervention» des parties concernées pour la protection de cette richesse animale, une des ressources économiques et vivrières principales pour de nombreux citoyens du Sud-est du pays. Les multiples bourbiers constitués de mares renfermant des déchets industriels polluants, formés par des restes de produits chimiques dangereux résultant de travaux d'exploration et de forages pétroliers, attendent une prise en charge «urgente» pour prévenir une éventuelle propagation de ces déchets et la contamination de larges espaces de zones de pacage des camélidés.

Préoccupés par ce problème persistant, à l'origine de la mort de nombreux dromadaires, les chameliers, tout comme d'ailleurs les services de l'Environnement, ont tiré la

sonnette d'alarme devant cette situation pesant sur la vie du cheptel camelin, et ce en vue de trouver les solutions appropriées et définitives susceptibles de contribuer à la préservation des camélidés dans ces régions sahariennes. Entre-autres séquelles engendrées par ces mares et bourbiers pollués, on signale la mort toute récente de six dromadaires dans la zone de Tin-Fouyé-Tabenkort (TFT), sur le territoire de la commune de Bordj Omar Driss, après s'être emparés dans un bourbier pétrolier. Le directeur de l'Environnement de la wilaya d'Illizi, Mansour Laïd, a déploré cet incident, indiquant qu'un vétérinaire avait été dépêché sur les lieux par la direction des services agricoles pour faire un constat de visu sur cette affaire.

Pour M. Mansour Laïd, ces mares constituent un «réel danger» pour les bêtes transhumant dans la région en quête de pâturages et de points d'abreuvement, en plus des bassins d'exploitation qui, bien que clôturés, sont une menace pour le cheptel en laissant filtrer des produits toxiques, occasionnant ainsi une pollution de l'environnement et la mort de

la richesse animale, notamment les camélidés.

Appel à une prise en charge effective de la question

Le président de l'association «Réhabilitation et élevage camelin» d'In-Amenas a affirmé, de son côté, que le phénomène de la mort des camélidés dans les zones pétrolières constitue depuis des années un «grand problème» pour les éleveurs de la région. Selon M. Benirzak, les responsables concernés ont été alertés sur cette préoccupation, ajoutant que «l'association est en attente d'une prise en charge effective de cette question». «Quelque 652 têtes camelines ont été victimes depuis 2006 des bourbiers industriels dans la région», a fait savoir le responsable de l'association, ajoutant qu'une intervention «urgente» s'avère impérative pour mettre un terme à cette menace.

Il a, à ce titre, appelé à l'implication et la mobilisation de toutes les parties concernées pour la préservation de la richesse animale, source vivrière pour de nombreuses fa-

milles de la wilaya d'Illizi, tout en réclamant «l'indemnisation des éleveurs ayant subi des pertes du fait de ce dangereux phénomène». Par souci de remédier à cette situation et prévenir d'éventuelles pertes de cheptel et de dégradation de l'environnement, les responsables du secteur de l'environnement dans la wilaya d'Illizi ont lancé un appel à déployer davantage d'efforts des différentes parties pour prémunir le cheptel et parer contre les séquelles des bourbiers sur l'environnement.

Le directeur de l'environnement a fait part, à ce titre, de l'élaboration et la transmission de nombreux rapports de constat aux instances responsables concernées. Il a également indiqué que son secteur a suggéré, en coordination avec la chambre de l'agriculture de la wilaya d'Illizi, l'identification, avec le concours de l'entreprise nationale Sonatrach, de zones pastorales où pourraient évoluer les populations nomades, afin d'éviter à l'avenir de pareils risques environnementaux et leurs retombées négatives.

SELON UN BILAN DE L'ONLDT : Plus de 14 tonnes de résine de cannabis saisies en trois mois en Algérie

Plus de 14 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie durant le premier trimestre de l'année 2017, dont 86,75% dans l'ouest du pays, selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), qui relève également une «hausse» des substances psychotropes saisies.

«Au total, 14.373,928 kg de résine de cannabis ont été saisies durant le premier trimestre de l'année 2017, dont 86,75% dans la région Ouest du pays», a précisé l'Office dans son rapport, se référant au bilan des services de lutte contre les stupéfiants (gendarmérie, police et douanes).

La quantité de résine de cannabis saisie durant les trois premiers de l'année en cours a enregistré une baisse de 48,33% par rapport à la même période de l'année 2016, en raison surtout du renforcement du dispositif sécuritaire aux niveaux des frontières, selon une source proche de l'Office qui relève que malgré cette baisse les quantités saisies restent «encore élevées».

Selon le rapport, 11,08% des quantités saisies ont été enregistrées dans la région Sud du pays, 1,27% dans la région Est et 0,90% dans le Centre du pays. S'agissant des drogues dures, la quantité d'héroïne saisie a augmenté, passant de 145,44 grammes au premier trimestre de l'année 2016 à 166,25 grammes à la même période de 2017, soit une hausse de 14,31%, selon le même bilan. En revanche, la quantité de cocaïne saisie a fortement baissé (-66,62%) passant de 7.000,07 grammes à 2.336,46 grammes durant la même période de référence. Quant psychotropes, le bilan relève une «augmentation» des quantités saisies, passant de 215,081 à 314,984 comprimés durant cette même période, soit une hausse de



46,45%, dont 53,82% ont été saisis à l'Ouest du pays.

Plus de 10.000 individus impliqués

Selon les investigations par les services concernés, 10.116 individus ont été impliqués dans des affaires liées à la drogue, en hausse de 3,16%, dont 51 étrangers, selon le même bilan qui fait état de 176 personnes en fuite.

Les données de l'ONLDT révèlent également que parmi les personnes impliquées, 2.180 sont des trafiquants alors que 5.390 sont des usagers de résine de cannabis et que 1.199 sont des trafiquants de substances psychotropes et 1.257 autres en sont des usagers.

S'agissant du trafic des drogues dures, il concerne 44 trafiquants et 9 usagers de cocaïne et 20 trafiquants et 11 usagers d'héroïne. Durant le premier trimestre de l'année en cours, 7.734 affaires ont été traitées contre 7.467 affaires à la même période de l'année 2016, soit une augmentation de 3,58%.

Sur le total des 7.734 affaires traitées, 1.937 sont liées au trafic illicite de la drogue, 5.756 autres affaires relatives à la détention et à l'usage de drogue, et 5 affaires liées à la culture de cannabis, conclut la même source. Durant l'année 2016, l'Office avait enregistré la saisie de plus de 109 tonnes de résine de cannabis, dont de 74,34% dans l'ouest du pays, rappelle-t-on.

Une confédération nationale de lutte contre les comportements addictifs sera créée prochainement, a-t-on annoncé hier à l'occasion d'une journée d'information et de sensibilisation sur la drogue, organisée par l'association Tujya au niveau du musée régional du moudjahid. Cette confédération, envisagée par les

différentes associations médicales et sociales au niveau national, permettra d'unir les efforts et de dégager un plan d'action commun de lutte contre la consommation de la drogue sous toutes ses formes et sensibiliser les citoyens sur les comportements addictifs.

TIZI OUZOU : Création prochaine d'une confédération nationale de lutte contre les comportements addictifs

EL TARF : Incendie dans un laboratoire pharmaceutique à Berrihane

Un incendie s'est déclaré vendredi après-midi dans un laboratoire pharmaceutique à Berrihane, dans la wilaya d'El Tarf, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'incendie, parti d'un tas de bois entreposés au niveau du parc du laboratoire de statut privé, Inpha Médias s'est propagé à l'intérieur de l'unité et a causé d'importants dégâts matériels a précisé la même source indiquant qu'une machine d'emballage et autres appareils ont été détruits.

La même source a ajouté qu'aucune perte humaine n'était à déplorer. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de cet incendie, a-t-on conclu.

TOUGGOURT : Réouverture du jardin «Ghabet El-Merabtine», grande affluence du public

Une grande affluence du public est enregistrée au jardin de Touggourt (nord d'Ouargla), plus connu sous l'appellation de «Ghabet El-Merabtine», qui a rouvert récemment ses portes après une large action d'aménagement et de remise en état, a constaté un journaliste de l'APS.

Composé d'espaces verts ainsi que de lacs artificiels et de jeux pour enfants, ce jardin public constitue un véritable atout pour la ville de Touggourt dépourvue d'espaces de loisirs et de détente, estiment des visiteurs rencontrés par l'APS. Couvrant une superficie de 3,7 hectares au niveau de la commune de Nezla, «Ghabet El-Merabtine», dont la réalisation remonte à l'époque du Royaume des Béni-Djellab (descendants des Mérinides), basé à Touggourt, a indiqué Mohamed Lakhdar Saadaoui, chercheur et chef de l'an-

tenne locale de l'Union des écrivains algériens (UEA). Le Royaume s'étendait de la région d'Ouled Djellal (Biskra) au nord au Chott Djérid (sud Tunisien) à l'est, via Oued-Souf (El-Oued), et à Ouargla et N'goussa au Sud-ouest, avant d'être détruit par les autorités coloniales, selon des études historiques. Le territoire de la wilaya déléguée de Touggourt renferme aussi un patrimoine culturel matériel composé de nombreux sites archéologiques et monuments historiques qui représentent une importante phase de l'histoire collective locale et nationale, a souligné le chercheur. «Malheureusement, la grande majorité de ces sites, dont de vieux ksour, mosquées et autres, n'est pas protégée et connaît actuellement une dégradation très avancée», a-t-il déploré.

tenne locale de l'Union des écrivains algériens (UEA).

Le Royaume s'étendait de la région d'Ouled Djellal (Biskra) au nord au Chott Djérid (sud Tunisien) à l'est, via Oued-Souf (El-Oued), et à Ouargla et N'goussa au Sud-ouest, avant d'être détruit par les autorités coloniales, selon des études historiques. Le territoire de la wilaya déléguée de Touggourt renferme aussi un patrimoine culturel matériel composé de nombreux sites archéologiques et monuments historiques qui représentent une importante phase de l'histoire collective locale et nationale, a souligné le chercheur. «Malheureusement, la grande majorité de ces sites, dont de vieux ksour, mosquées et autres, n'est pas protégée et connaît actuellement une dégradation très avancée», a-t-il déploré.

PROTECTION CIVILE 4734 interventions en 48h

Durant la période du 11 au 13 mai 2017 arrêté ce matin à 08 heures (les dernières 48 heures) les unités de la protection civile ont enregistré 4734 interventions pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuations sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité etc.

Plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés durant cette période dont 11 accidents ayant causé 10 personnes décédées sur les lieux d'accidents et 23 autres blessées, traitées sur place puis évacuées vers les structures hospitalières par les éléments de la protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de Djelfa avec 03 personnes décédées suite à une collision entre un camion et un véhicule léger, survenue sur la RN40, commune de Berline.

A noter aussi, les unités de la Protection Civile ont procédé à l'extinction de 08 incendies urbains, industriels et divers, au niveau des wilayas de : Alger 02 incendies, Oum El-Boughi 02 incendies, Tizi Ouzou, Ghardaia, Tamanrasset El Tarf, le plus important enregistré au niveau de la wilaya de Tamanrasset, il s'agit d'un incendie déclaré dans une habitation au lieu dit Samedka commune de d'In Amgel ayant causé le décès à une fillette de 06 ans carbonisée et une autre personne grièvement brûlée évacuées vers l'hôpital local.

A signaler, l'intervention des plongeurs de la protection civile pour 03 cas de noyade mortelle, wilaya de Skikda 02 enfants âgés respectivement 10 ans et 09 ans décédés noyés en mer à la plage el Arbi Ben M'hidi commune de Skikda durant l'opération une troisième victime a été sauvé par les plongeurs de la protection civile, wilaya de Mascara un enfant âgé de 12 ans décédé noyé dans une mare d'eau au lieu dit el Amamra commune d'Oued el Abtal, les débris des victimes ont été évacués vers les hôpitaux.

A souligner aussi l'intervention des secours de la protection civile pour prodiguer des soins de première urgence à 04 personnes incommodes par le monoxyde de carbone co à la cité Soualmi commune de Setif, par contre 01 personne est décédée asphyxiée par co émanant d'un chauffe bain à la cité Moussa commune Jijel.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION : 10 morts et 23 blessés en 48h

Dix (10) personnes ont trouvé la mort et 23 autres ont été blessées dans 11 accidents de la circulation, survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un communiqué de la Protection civile.

La wilaya de Djelfa déplore le bilan le plus lourd avec le décès de 3 personnes, suite à une collision entre un camion et un véhicule léger, survenue dans la commune de Berline.

Durant la même période, les secours de la Protection civile, sont en outre intervenus pour repêcher les corps sans vie de 3 personnes ayant péri par noyade sur une plage et dans une mare d'eau, dans les wilayas de Skikda et de Mascara.

Des soins de première urgence ont également été prodigués à 4 personnes incommodes par l'inhalation de monoxyde de carbone dans la wilaya de Setif, alors qu'une autre victime, est décédée, asphyxiée par une fuite de gaz carbonique, émanant d'un chauffe-bain dans la wilaya de Jijel.

Par ailleurs, dans la wilaya de Tamanrasset, un incendie a provoqué la mort d'une personne, retrouvée carbonisée par les flammes et de graves brûlures à une autre.

Les unités de la Protection civile sont enfin intervenues pour l'extinction de plusieurs autres incendies dans les wilayas d'Alger, Oum El-Bouaghi, Tizi Ouzou, Ghardaia et El Tarf.

APS

ÉQUATEUR: Saisie de cinq tonnes de cocaïne et 20 arrestations



La police équatorienne a saisi plus de cinq tonnes de cocaïne, dissimulée dans un navire battant pavillon panaméen et destinée aux Etats-Unis ainsi qu'à l'Europe, et arrêté 20 personnes appartenant à un réseau international de narcotrafiants, a annoncé vendredi le ministère de l'Intérieur.

La police, en collaboration avec des organismes anti-drogue étrangers, a découvert jeudi dans ce navire de grand tonnage, le KRAKEN 1, «5,070 paquets de cocaïne, pesant au total 5,53 tonnes», a-t-il précisé dans un communiqué. La bande de narcotrafiants était «dirigée par un Espagnol et un Colombien opérant depuis divers pays d'Amérique et d'Europe», selon la même source.

Le navire devait partir de la province équatorienne de Santa Elena (sud-ouest) vers le Panama, puis «il aurait continué son voyage en transportant la cocaïne vers l'Espagne, sous prétexte d'effectuer la révision du bateau», sous la responsabilité du dirigeant espagnol de la bande, qui figure parmi les 20

personnes interpellées.

Les autres membres du groupe, originaires du Panama, de Colombie, de Cuba, du Pérou, du Venezuela, d'Arabie Saoudite et du Honduras, devaient se charger de «la réception et de la répartition de grandes quantités de drogue dans un compartiment dissimulé entre la coque et une des cales du KRAKEN 1», a précisé le ministère.

En 2016, l'Equateur a saisi une quantité record de 110,40 tonnes de drogue, en majorité de la cocaïne, et a démantelé 100 organisations de narco-trafiants.

Ce pays est considéré comme exempt de cultures illicites, mais il est souvent utilisé comme corridor de transit des stupéfiants ou des composants nécessaires à leur fabrication.

L'un de ses voisins, la Colombie, est, avec 96.000 hectares de plantations, le premier producteur mondial de feuilles de coca, composant de base de la cocaïne, et elle est aussi le premier producteur avec 646 tonnes en 2015, selon l'ONU.

KENYA: Au moins 19 morts dans un grave accident de la route



Au moins 19 personnes, qui circulaient à bord d'un bus, ont été tuées hier matin dans un accident impliquant également deux camions sur la route entre la capitale Nairobi et la ville de Nakuru (ouest), selon une source policière. «Il y a eu un grave accident ce matin, où nous avons perdu 18 personnes sur le coup», a déclaré à des journalistes le chef de la police de Nakuru, Hassan Barua. Un autre passager est ensuite décédé de ses blessures à l'hôpital. L'accident a eu lieu dans le village de Gilgil, à environ 120 km au nord-ouest de Nairobi.

«L'accident a eu lieu à 02h30 du matin, quand un bus qui allait à Busia (ouest, ndr) est entré en collision avec deux camions en tentant de dépasser», a ajouté M. Barua. Plusieurs autres passagers et les conducteurs des deux camions sont

toujours hospitalisés, selon la police.

Il s'agit du deuxième accident mortel grave en seulement quelques jours sur les routes kényanes; au moins 26 personnes avaient été tuées dans un accident entre un bus et un camion le 25 avril sur l'autoroute entre Nairobi et la seconde ville du Kenya, Mombasa (sud-est).

Selon la police routière kényane, quelque 3.000 personnes meurent chaque année sur les routes du pays. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) évoque quant à elle 12.000 morts par an.

En décembre, au moins 40 personnes avaient perdu la vie lorsqu'un camion-citerne avait percuté d'autres véhicules avant d'exploser à Karai, près de 100 km au nord-ouest de Nairobi, sur la même route entre la capitale et la ville de Nakuru.

TURQUIE: Un bus s'écrase en contrebas d'une route, au moins 20 morts

Au moins 20 personnes ont été tuées et 11 grièvement blessées hier lorsqu'un bus transportant des touristes locaux a raté un virage et s'est écrasé en contrebas d'une route dans le sud-ouest de la Turquie, selon les autorités locales.

«Malheureusement, nous avons 20 morts et 11 blessés graves», a déclaré Amir Çiçek sur la chaîne d'information NTV. «C'est un accident effroyable», a déclaré le gouverneur de la province de Mugla, en précisant que le véhicule transportait une quarantaine de passagers, dont de nombreuses femmes.

L'accident s'est produit dans le col de Sakar, à un niveau où la route est marquée par des virages serrés, dans une zone montagneuse proche de la station balnéaire de Marmaris, selon les médias turcs.

Le véhicule est sorti d'un virage, détruisant la barrière de sécurité, puis a plongé dans le vide avant de s'écraser sur une route située en contrebas, selon les images des chaînes de télévision qui montrent des secouristes s'affairer autour de l'épave du minibus.

«Une enquête sur les causes de l'accident est en cours. Les freins du bus ont peut-être lâché», a déclaré le gouverneur Çiçek sur NTV. Cité par le quotidien Hürriyet, le maire de Marmaris, Ali Acar, a évoqué «une erreur du conducteur», sans autre précision. «Aucun touriste étranger n'a été tué, toutes les victimes sont des concitoyens», a précisé le gouverneur de Mugla. Marmaris est l'une des principales stations balnéaires de la côte méditerranéenne de la Turquie, et de nombreux Turcs profitent des températures qui grimpent pour y passer le week-end.

Certains médias turcs ont rapporté que ce bus qui était parti de la ville d'Izmir (ouest) transportait exclusivement des femmes et des enfants qui participaient à une excursion pour marquer la fête des mères, célébrée dimanche en Turquie.

Les blessés ont été transportés dans des hôpitaux de la province de Mugla, selon l'agence de presse Dogan. La circulation a été interrompue dans les deux sens de circulation, ont indiqué les médias turcs.

APS

IMMIGRATION: Les Etats-Unis expulsent cinq Kenyans et 67 Somaliens pour «séjour irrégulier»



Cinq Kenyans et 67 Somaliens sont rentrés dans leurs pays après avoir été expulsés des Etats-Unis pour «séjour irrégulier», rapportent des médias. La police et les autorités de l'immigration ont indiqué qu'un avion privé transportant les 72 expulsés avait atterri vendredi matin à l'aéroport international Jomo Kenyatta de Nairobi.

Les responsables kenyens ont expliqué que les expulsions s'inscrivaient dans le cadre des opérations menées actuellement aux Etats-Unis contre l'immigration irrégulière. Il s'agit du deuxième groupe d'immigrés expulsés des Etats-Unis en cinq mois.

En janvier, des responsables kenyens avaient déjà indiqué avoir été informés de l'expulsion de deux ressortissants kenyens et de 90 Somaliens renvoyés dans le pays le 26 janvier. Ce pays d'Afrique de l'Est a également souligné que la récente expulsion des Somaliens et des Kenyens n'était en au-

cun cas liée à l'opération contre l'immigration irrégulière lancée par le nouveau gouvernement.

Les expulsés ont déclaré avoir été arrêtés et placés dans des centres de rétention pendant une certaine période dans différents villes américaines pour des raisons allant du rejet de leur demande d'asile à des délits. Le président Donald Trump a signé plusieurs décrets, dont l'un interdisait temporairement à la plupart des réfugiés d'entrer sur le sol américain et suspendait la délivrance de visas aux ressortissants de Syrie et de six autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique, à savoir l'Iran, l'Irak, la Libye, la Somalie, le Soudan et le Yémen. Ce décret a toutefois été bloqué par un juge américain, qui a jugé anticonstitutionnelle l'expulsion des détenteurs de visas ou des réfugiés visés par ce décret. La décision du juge empêche l'expulsion des personnes arrêtées en vertu du décret.

PAKISTAN: Vaste initiative pour ramener des enfants victimes de travail forcé à l'école



Une récente initiative publique a ramené près de 90.000 jeunes victimes de travail forcé sur les bancs de l'école au Pakistan et pourrait à terme être étendue, ont indiqué des responsables pakistanais vendredi.

Le gouvernement de la province du Pendjab (centre), la plus riche et la plus peuplée du pays, a lancé en janvier 2016 un programme incitant financièrement les parents victimes de travail forcé à envoyer leurs enfants à l'école au lieu de les enrôler à leurs côtés dans les briqueteries locales.

Cette initiative, appuyée par la Grande-Bretagne, bénéficie à 87.797 enfants travaillant dans des fours à briques, pour un budget initial de 9 millions de dollars, a déclaré un porte-parole du ministère provincial de l'Education, Rana Mashhood. Le gouvernement espère l'étendre à d'autres secteurs

où le travail des enfants est fréquent.

La motivation des enfants bénéficiaires du programme est immense, soulignent les enseignants d'une école publique proche de Lahore, citée par l'AFP.

Selon l'agence, Shumaila Bibi, 11 ans, s'est trouvée contrainte de travailler après un grave accident ayant laissé son père handicapé. «J'ai dû venir travailler dans une briqueterie avec mes frères et sœurs. Je voulais étudier mais ce n'était pas possible», a-t-elle dit.

En janvier 2016, ses parents ont pu la renvoyer à l'école grâce au programme, qui leur a versé initialement 20 USD, puis 10 USD par mois, avec des livres, un uniforme et des fournitures scolaires.

Selon des estimations d'ONG, plus de 2 millions de Pakistanais, sont contraints de travailler ainsi dans les briqueteries et les champs.

PRISE EN CHARGE DU CANCER : Des équipements médicaux de pointe font l'objet d'une mauvaise exploitation

Les équipements de pointe dont disposent les hôpitaux algériens dans le cadre de la prise en charge du cancer font l'objet d'une mauvaise exploitation, a mis en garde vendredi à Tizi Ouzou, le professeur Mustapha Boubrit à l'occasion des premières journées internationales de cancérologie organisées vendredi par l'hôpital «Chahid Mahmoudi».

Lors de cette rencontre consacrée aux cancers du sein et du col de l'utérus chez la femme, le chef du service d'imagerie médicale du centre hospitalo-universitaire de Beni Messous (Alger) a précisé : «les structures de santé au niveau national dispose d'un équipement médical très développé mais qui est mal exploité, faute de maîtrise de la technique». «Nous avons des moyens très développés qui ne sont pas utilisés correctement par manque de technicité», a-t-il ajouté.

«Les appareils radiologiques à l'instar de l'IRM, la mammographie ou l'échographie ne sont pas exploités dans toutes leurs capacités ce qui se répercute sur la durée et la qualité du diagnostic établi et, par conséquent, sur la qualité de la prise en charge du patient et le coût des soins», a encore relevé le spécialiste.

Citant l'exemple du cancer du sein, Pr. Boubrit a expliqué que «des erreurs de diagnostic continuaient à être faites malgré l'existence de toutes les techniques d'exploration à travers les CHU et les établissements spécialisés dans le cancer». «Il faut que l'examen réponde à tous les critères de qualité et mette au profit toutes les techniques qu'offrent les appareils de diagnostic (...)

On ne peut pas faire une échographie sans utiliser la focale, en dressant la sonde d'une manière inadéquate ou encore sans analyser les contours de la lésion car cela induit automatiquement des erreurs et nous empêchera de diagnostiquer la maladie au temps opportun», a-t-il assuré.

Dans le même contexte, le spécialiste a relevé que le bon choix des examens à effectuer dans le cadre du déroulement d'un diagnostic contribue également à l'amélioration de l'efficacité de l'inter-



vention tout en réduisant les coûts de la prise en charge.

Dans le cas de l'écoulement mamelonnaire, a-t-il souligné, le rôle de l'échographie et de la tomosynthèse est déterminant dans l'identification de la cause de l'anomalie, contrairement à la mammographie qui a une sensibilité faible dans ce genre de cas et passe à côté de trois quarts (3/4) des lésions.

«L'imagerie à résonance magnétique (IRM) n'est également pas dans les écoulements qui sont causés dans 50% des cas par des papillomes (une infection bénigne du sein) et dans 2 à 15% par un cancer», a-t-il soutenu, poursuivant : «En somme, une stratégie diagnostique radiologique s'avère très importante dans la détection d'une maladie cancéreuse chez la femme et l'établissement d'un diagnostic juste et rapide».

Toujours concernant le dépistage de la néoplasie du sein et du col de l'utérus, Dr. Belahrèche, du service oncologie du Centre Pierre et Marie Curie (CPMC),

a abordé la campagne nationale de dépistage dans les zones rurales initiée par l'association «El Amel» en collaboration avec le ministère de la Santé, le CPMC et l'hôpital de Bab El Oued. Depuis son lancement, cette opération a touché 6.000 femmes, dont 60 ont subi des examens supplémentaires au niveau du CPMC ou du CHU de Bab El Oued, a-t-elle déclaré.

A l'issue de la dernière sortie du mammo-mobilité de l'association «El Amel» dans la wilaya de Laghouat, 375 femmes ont été examinées et 05 cas de carcinomes mammaires (tumeur maligne) ont été découverts et pris en charge par les équipes médicales. Sur ce point, des spécialistes, qui sont intervenus lors des débats, ont mis l'accent sur la nécessité de développer le dépistage de masse dans la perspective de diminuer le diagnostic tardif des cancers féminins au profit d'un diagnostic précoce qui facilitera la prise en charge et augmentera les chances de guérison.

TIZI OUZOU : Le centre anti-cancer de Draâ Ben Khedda opérationnel avant la fin de l'année 2017

Le centre anti-cancer (CAC) de Draâ Ben Khedda, dans la wilaya de Tizi Ouzou, sera opérationnel avant la fin de l'année 2017, a annoncé vendredi le wali Abdelkader Boudarballi, à l'occasion des premières journées de cancérologie, organisées au niveau de l'hôpital «Chahid Mahmoudi» (HCM) de Tizi Ouzou.

«La structure d'une capacité de 140 lits est actuellement en voie d'achèvement», a affirmé le wali, lors du coup d'envoi de cette rencontre, qui s'étalera sur deux jours et à laquelle ont pris part d'imminents professeurs en oncologie venus de différentes wilayas du pays mais aussi d'une dizaine de pays africains et européens.

«Les accélérateurs linéaires des trois bunkers, dont est doté le service de radiothérapie de cette structure, sont acquis et en voie d'achèvement», a-t-il assuré, précisant que «le potentiel humain nécessaire au bon fonctionnement de ce centre spécialisé est déjà identifié, formé et mobilisé par la direction de la santé et de la population».

Selon le responsable, la mise en exploitation du CAC, réalisé dans le cadre du plan national cancer 2015-2019, constituera une réponse adaptée dans la prise en charge homogène, globale et intégrée des cancéreux dans la wilaya de Tizi Ouzou, qui enregistre annuellement 1.000 nouvelles affections avec un taux de mortalité de près de 50%.

Actuellement, l'absence d'un service de radiothérapie au niveau du CHU de Tizi Ouzou, qui assure uniquement des soins de chimiothérapie au niveau de l'unité Belloua, contraint les patients à se déplacer au niveau d'Alger, de Blida, de Sétif et d'autres wilayas du pays en vue de décrocher un rendez-vous, d'où l'urgence de livrer la CAC de Draâ Ben Khedda dans les meilleurs délais, a-t-il relevé. M. Boudarballi a également mis l'accent sur contribution de l'hôpital «Chahid Mahmoudi» dans l'amélioration de la qualité de prise en charge des cancéreux au niveau local à travers l'acquisition d'un équipement de pointe et le déploiement d'un personnel médical qualifié.

«L'hôpital Chahid Mahmoudi est un bel exemple de la dynamique de complémentarité nécessaire du secteur privé dans une approche de mutualisation des moyens dans la prise en charge des malades atteints du cancer», a-t-il souligné.

Abordant l'objectif de ces premières journées de cancérologie, consacrées aux cancers du sein et du col de l'utérus chez la femme, le président directeur général de l'hôpital, Dr Saïd Mahmoudi a précisé que «le but recherché était d'expliquer aux femmes algériennes que ces deux atteintes ne sont plus une fatalité à condition d'être diagnostiqués à temps».

Il a rassuré que les structures de santé au niveau national, qu'elles soient publiques ou privées, disposent de grands moyens de prise en charge de cette pathologie. «Nous avons choisi de parler du cancer du sein parce qu'il est la première cause de mortalité chez la femme en Algérie».

Quelques 12.000 cas sont recensés et l'incidence est en augmentation, d'où l'obligation de multiplier les efforts et généraliser le dépistage précoce en vue de rejoindre les pays occidentaux où cette atteinte n'est plus une fatalité et les patientes sont guéries pour la plupart après une période de traitement, a-t-il soutenu.

«C'est aussi une occasion pour les praticiens algériens de bénéficier de l'expérience européenne dans le domaine de lutte contre ce type de cancer tout en faisant transmettre le savoir-faire algérien aux invités venus des pays africains», a-t-il conclu.

APS

5^E CONGRÈS DE LA SAFEC, LE 12 ET 13 MAI À L'EHU D'ORAN L'obésité multiplie par trois les risques de l'infertilité chez les femmes

L'obésité multiplie par trois les risques d'infertilité chez les femmes, a souligné vendredi le spécialiste en gynécologie, le Pr Belkacem Chafi, en marge de l'ouverture du 5^{ème} congrès de la Société algérienne de la fertilité et de la contraception «SAFEC», qui se tient les 12 et 13 mai à l'EHU d'Oran.

«Comme souvent, il est question d'hormones», a affirmé le Pr Chafi, expliquant que «l'excès de poids entraîne un dérèglement de l'axe hypothalamus-hypophyse-ovaires, chef d'orchestre des cycles ovulatoires». Avec une trentaine d'années d'expérience dans le domaine de la gynécologie, il s'est alarmé du problème d'obésité qui est «en croissance en Algérie», soulignant le lien entre les problèmes de l'infertilité et les surpoids.

«La graisse corporelle affecte la production de gonadolibérine, l'hormone qui active deux autres hormones indispensables à l'ovulation», a expliqué le



spécialiste, ajoutant que «via ce dérèglement hormonal, un excès pondéral peut donc altérer la qualité de l'ovulation et, indirectement, celle de l'ovocyte et de la muqueuse utérine». Une perte de poids améliore la qualité de l'ovulation et augmente donc les chances de conception. A

l'EHU d'Oran, une unité de chirurgie bariatrique (chirurgie de l'obésité) permet de prendre en charge les cas d'infertilité liée à l'obésité. L'unité spécialisée en aide à la Procréation médicalement assistée (PMA), relevant du service de gynécologie-obstétrique de l'EHU d'Oran,

qui prend en charge annuellement jusqu'à 300 couples souffrant d'infertilité, a transféré trois patientes souffrantes d'infertilité liée à l'obésité à ce service. «Ces femmes qui subissent des chirurgies bariatriques peuvent concevoir après 6 mois seulement de la chirurgie», a affirmé le Pr Chafi. Des solutions plus softs peuvent être proposées à des femmes en surpoids, comme le suivi d'un régime alimentaire sain pour baisser leur poids, afin d'améliorer leur ovulation.

Une quarantaine d'intervenants des différentes régions du pays et de l'étranger (France) participent à ce congrès qui aborde également des thèmes traitant, entre autres, de la prise en charge de l'infertilité de la femme et de l'homme, les cancers gynécologiques et mammaires, la grossesse à haut risque, l'endométriose, l'échographie en gynécologie et obstétrique, la colposcopie et l'endoscopie en gynécologie.

LA CANNELLE POUR CONTRER UNE ALIMENTATION TROP GRASSE ?

La cannelle diminuerait les risques de problèmes cardiovasculaires causés par un régime trop riche en graisses selon une étude américaine.

Une nouvelle vertu à ajouter au palmars santé de la cannelle. Selon une étude américaine, présentée le 6 mai aux Sessions scientifiques « ATVB-PVD » de l'American Heart Association, la cannelle permettrait de combattre les effets néfastes d'une alimentation trop grasse sur le plan cardiovasculaire.

Pour cette étude, les chercheurs ont fait suivre un régime riche en graisses à des rats pendant douze semaines. Pour accompagner cette alimentation, certains ont pris de la cannelle, d'autres non.

DES EFFETS ANTIOXYDANTS ET ANTI-INFLAMMATOIRES

Résultat : les rats ayant consommé de la cannelle étaient moins gros et avaient moins de graisse abdominale. De plus, ils

présentaient un taux de graisse, d'insuline et de sucre dans le sang plus bas que ceux qui n'en prenaient pas.

Chez les rats à qui les chercheurs avaient donné de la cannelle, le niveau de molécules impliquées dans le stockage des graisses était plus bas. L'épice avait également eu des effets antioxydants et anti-inflammatoires sur ces rats.

La conclusion des chercheurs, suite à cette étude préliminaire sur l'animal, est donc que la cannelle réduirait les risques de problèmes cardiovasculaires quand ils sont dus à un régime trop gras. La cannelle avait déjà fait l'objet de nombreuses études. Elle serait notamment un excellent allié des régimes pour son effet coupe-faim, améliorerait la mémoire et pourrait être efficace contre le cancer colorectal.



DIABÈTE: LA CANNELLE FAIT BAISSER LA GLYCÉMIE

La cannelle ne sert pas qu'à améliorer le goût d'une tarte aux pommes ou à parfumer des biscuits, elle peut aussi améliorer la santé des personnes diabétiques en faisant baisser la glycémie dans le sang. Une étude publiée sur le site américain Les Annales de la médecine familiale et relayée par le site Livescience prouve que la consommation de cannelle est bénéfique pour les patients souffrant de diabète de type 2.

Les chercheurs de l'Université de Pomona en Californie (Etats-Unis) ont montré que les gens atteints de diabète de type 2 qui prennent une supplémentation de cannelle ont un niveau plus bas de sucre dans le sang lorsqu'ils sont à jeun par rapport à ceux qui ne consomment pas de cannelle.

L'étude montre également que la cannelle a des bénéfices pour le cœur : elle réduit le cholestérol total, le mauvais cholestérol (LDL) et le niveau des triglycérides. Au contraire, elle augmente le taux de bon cholestérol (HDL).



Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont comparés les données de 10 études menées à l'aveugle sur 543 patients atteints de diabète de type 2. Ces

études comparaient les patients prenant de la cannelle sous forme de pilule à ceux n'en prenant pas pendant 18 semaines.

« Quand nous avons comparé les résultats de toutes les études, nous avons remarqué que la consommation de cannelle était bénéfique sur la glycémie et le niveau de cholestérol chez les personnes souffrant d'un diabète de type 2 » a expliqué Olivia Phung, professeur de pharmacie assistante à l'Université de Pomona. Cependant, les chercheurs ne savent pas exactement quelle dose exacte de cannelle peut présenter des bénéfices pour les diabétiques, ni la fréquence des prises, ni la durée d'un tel traitement. De même, ils n'ont aucune idée du profil de patient chez qui cette supplémentation serait particulièrement efficace. Olivia Phung affirme que des recherches complémentaires sont nécessaires pour connaître la véritable relation de cause à effet entre la consommation de cannelle et l'amélioration du contrôle de la glycémie dans le sang. Mais dans l'état actuel des connaissances, les diabétiques ont tout intérêt à saupoudrer leurs desserts de cannelle...

L'ESSOUFFLEMENT EST TOUJOURS UN AVERTISSEMENT

Quatre questions sur la respiration au Professeur Bruno Housset, chef du service de pneumologie et pathologies environnementales au CHU de Créteil.

Une respiration normale, c'est quoi ?

Pr Bruno Housset : C'est une respiration dont on n'a pas conscience. Lorsqu'on s'essouffle pendant un effort, on réalise que la respiration peut poser problème. Chez une personne en bonne santé, la gêne se manifeste quand l'organisme est soumis à un rythme inhabituel. Chez un insuffisant respiratoire, elle survient lors d'efforts insignifiants comme monter un escalier ou même s'abiller. Mais l'essoufflement est toujours un avertissement.

Suffit-il d'avoir des poumons sains pour bien respirer ?

Non. Un fonctionnement harmo-

nieux de l'ensemble du système est nécessaire. Si les muscles respiratoires ou la pompe cardiaque ne s'activent pas normalement, une gêne apparaît. Les personnes anxieuses parlent aussi de difficulté à prendre l'air, qu'elles perçoivent comme de l'essoufflement et qui résulte d'une mauvaise façon de respirer. Il faut cependant être prudent et toujours mesurer le souffle avant de conclure à une cause non pulmonaire.

Pourquoi a-t-on l'impression de moins bien respirer quand il fait chaud ?

Sans doute parce que nous avons tendance à respirer plus vite, car cela permet d'éliminer de la vapeur d'eau par les poumons, et donc d'évacuer de la chaleur. La chaleur augmente aussi la pollution, notamment le taux d'ozone, ce qui peut favoriser une in-

flammation bronchique. Le fait de respirer plus rapidement est un inconvénient supplémentaire chez les personnes en insuffisance respiratoire. Voilà pourquoi elles supportent mal la chaleur.

Quelles sont les grandes causes de l'essoufflement ?

Soit les échanges gazeux sont perturbés par une atteinte des vaisseaux, ce qui arrive lors d'une embolie pulmonaire. Soit les poumons sont malades. Dans la BPCO (broncho-pneumopathie chronique obstructive), il se produit une distension des poumons qui bloque le diaphragme et rend difficile l'inspiration de l'air. On peut aussi être essoufflé parce que du liquide ou de l'air s'est accumulé dans la plèvre qui enveloppe les poumons.



DES NANOPARTICULES D'OR À L'ASSAUT DU CANCER



Les cellules cancéreuses pourraient être détruites quand elles sont chauffées et recouvertes de nanoparticules d'or.

Des particules d'or pourraient-elles un jour détruire des cellules cancéreuses ? A l'échelle nanométrique, l'or devient un matériau particulièrement intéressant aux yeux des chercheurs. Éclairées par une source lumineuse, les très petites particules de ce matériau précieux pourraient se convertir en arme redoutable capables de détruire les cellules cancéreuses. La photothermie par l'utilisation de nanoparticules d'or fait l'objet de plusieurs essais cliniques aux Etats-Unis, rapporte Le Point. L'or a été d'abord utilisé avec succès sur des animaux atteints de cancers de la prostate, du pancréas et du cerveau. La technique a consisté à détruire les tumeurs recouvertes de particules d'or en les éclairant par un rayon. Le procédé serait maintenant testé sur des humains ayant développé des tumeurs au cou ou à la tête.

UNE MÉCANIQUE COMPLEXE

Comment l'or peut-il se fixer sur les tumeurs ? C'est là toute la complexité de la technique. Les chercheurs peuvent agir sur le « comportement » des nanoparticules d'or selon l'intensité du rayon lumineux. Le challenge consiste ensuite à faire en sorte que les micro-particules qui réagissent à la lumière pour ensuite chauffer à son contact parviennent à éliminer les tumeurs et seulement elles. Elles doivent donc être guidées de façon à ce qu'elles ne se concentrent que sur les cellules malades et non les cellules saines. Encore de nombreux travaux restent à réaliser avant de pouvoir envisager l'or comme une véritable thérapie contre le cancer au même titre que la radiothérapie ou la chimiothérapie.

In top santé.fr

HYPERTENSION : LES 3 PÉRIODES À RISQUE CHEZ LES FEMMES

A l'occasion de la Journée mondiale de l'hypertension artérielle (HTA) le 14 mai, la Fédération française de cardiologie alerte sur les trois périodes de la vie des femmes au cours desquelles l'hypertension artérielle doit être dépistée.

Les femmes doivent être particulièrement attentives à ce risque, notamment à certaines périodes de leur vie hormonale : lorsqu'elles sont sous contraceptif oral, au cours de la grossesse et à la ménopause.

La prise d'une première contraception hormonale (pilules, implants, patchs, anneaux vaginaux) contenant des oestrogènes de synthèse est l'occasion de réaliser un dépistage initial de l'hypertension artérielle (HTA). Parmi les femmes en âge de procréer, 4 % des moins de 34 ans et 8 % des 35-44 ans sont hypertendues.

"La prise d'une contraception contenant des oestrogènes de synthèse peut s'accompagner d'une élévation le plus souvent modérée de la pression artérielle" souligne le Claire Mounier-Vehier, présidente de la Fédération française de cardiologie. Toutefois, comme le souligne de son côté le Comité français de lutte contre l'hypertension artérielle, "la prescription d'une contraception orale reste possible chez une femme bien contrôlée, notamment avec les micro-progestatifs, car ce sont surtout les oestrogènes qui provoquent l'hypertension".

GROSSESSE : UNE CAUSE FRÉQUENTE D'HYPERTENSION

Il arrive qu'une femme enceinte, notamment lors de sa première grossesse, développe une hypertension artérielle spécifique. "Cela concerne 10 à 15 % des femmes enceintes" insiste le Pr Mounier-Vehier.

Le dépistage de l'HTA doit donc se faire tous les mois dès le premier trimestre de la grossesse, même si cette hypertension apparaît, le plus souvent, à partir du 2e trimestre.

Elle doit être prise en charge de façon coordonnée avec l'obstétricien, le cardiologue et le médecin traitant pour éviter les complications maternelles et fœtales. "Elle identifie aussi des femmes plus à risque de développer une hypertension ou un accident cardio-cérébrovasculaire à la maturité. L'enjeu consiste donc à leur apprendre certaines règles d'hygiène de vie et à les suivre réguliè-



ment tout au long de leur vie" déclare la Fédération française de cardiologie.

A la ménopause, les oestrogènes naturels diminuent progressivement, épaississant les parois des artères qui deviennent plus rigides. Parallèlement les femmes prennent souvent du poids, favorisant l'apparition du syndrome métabolique (une obésité abdominale). La prévalence de l'hypertension artérielle chez la femme augmente alors significativement, pour toucher une femme sur deux après 65 ans.

Cela multiplie alors le risque de faire un accident vasculaire cérébral, un infarctus ou de souffrir d'insuffisance car-

diac. "Voilà pourquoi nous conseillons aux femmes de réaliser des dépistages récurrents dès la ménopause et de faire prendre leur tension artérielle chez le médecin à chaque visite" préconise la Fédération de cardiologie. "En cas de chiffres élevés supérieurs à 140/90 mm Hg, une automesure sur trois jours ou une mesure ambulatoire sur 24 heures doit être proposée pour confirmer ou non le diagnostic d'hypertension artérielle et décider de la meilleure prise en charge thérapeutique."

Plus d'infos en téléchargeant la brochure de la Fédération Française de Cardiologie sur l'HTA.

Faut-il boudier le coton-tige pour les oreilles des enfants ?

Les cotons-tiges sont responsables de 120 000 blessures infantiles chaque année aux Etats-Unis, selon une étude.

Une mauvaise utilisation des cotons-tiges chez les enfants peut occasionner des blessures allant jusqu'à la perforation des tympans. Une étude parue dans la revue Pediatrics met en garde les parents contre l'usage des bâtonnets pour nettoyer les oreilles de leur progéniture. Chiffre à l'appui : entre 1990 et 2010 plus de 260 000 enfants de moins de 18 ans ont été admis dans un service d'urgence aux Etats-Unis pour une blessure à l'oreille. Cela représente une moyenne de plus de 12 000 incidents par an.

Si le message des chercheurs est adressé aux parents, la plupart des blessures résultent

d'une utilisation du coton-tige faite par les enfants eux-mêmes (dans 77 % des cas). Les victimes de ces accidents sont principalement des enfants de moins de 8 ans : les deux tiers des petits patients étaient âgés de moins de 8 ans et dans 40 % des cas, les enfants avaient entre 0 et 3 ans. Dans 16 % des accidents observés, les parents eux-mêmes avaient nettoyé les oreilles des enfants avec les bâtonnets de coton. Dans 6 % des cas, le geste avait été entrepris par des frères et sœurs.

LES COTONS-TIGES CONTRE-INDIQUÉS CHEZ L'ENFANT

Face à ce constat, Kris Jatana, auteur de l'étude et chercheur à l'Ohio State University Wexner Medical Center (Etats-Unis)

déconseille le recours aux cotons-tiges comme solution de nettoyage des oreilles chez les enfants. "Les canaux auditifs se nettoient généralement tout seuls. L'utilisation de bâtonnets de coton pour nettoyer le conduit auditif repousse son contenu vers le tympan". Cette mauvaise habitude crée souvent un bouchon de cérumen. De plus, le risque est important d'abîmer le tympan et "de causer des blessures bégnines ou graves à l'oreille", comme des perforations de tympan, prévient encore Kris Jatana.

Pour prévenir toute blessure, le mieux reste de choisir des produits à pulvériser, qui éliminent le cérumen facilement. Une alternative valable pour les enfants comme pour les adultes d'ailleurs.

SOMALIE : Le HCR demande 488 millions de dollars pour aider les personnes déplacées

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a annoncé vendredi avoir révisé les besoins de financement pour aider les personnes déplacées à l'intérieur de la Somalie et les réfugiés somaliens dans la région de l'Est.

Le HCR a affirmé dans un communiqué qu'il recherchait environ 488 millions de dollars pour fournir un soutien continu aux Somaliens déplacés en 2017 à l'intérieur du pays.

«L'appel de financement mis à jour est combiné avec notre appel à un engagement international continu et durable avec le gouvernement somalien et aussi avec les pays hébergeant des réfugiés dans la région», a déclaré le HCR. La mise à jour comprend une demande supplémentaire de 91 millions de dollars pour les réfugiés somaliens en Éthiopie, au Kenya, au Yémen et les déplacés à l'intérieur de la Somalie.

L'appel du HCR vise également à couvrir les besoins de quelque 250.000 personnes les plus vulnérables parmi les personnes nouvellement déplacées - y compris celles qui sont obligées de quitter la Somalie en raison de la sécheresse et de l'insécurité persistante.

L'agence onsienne a indiqué qu'elle a besoin des ressources pour aborder le retour et la réintégration de 50.000 réfugiés rapatriés du Kenya et de 10.000 autres du Yémen. «L'insécurité, la capacité limitée des institutions gouvernementales, l'accès humanitaire limité, les moyens de subsistance limités, le manque de services de base, les infrastructures insuffisantes sont quelques-uns des principaux défis que la Somalie doit affronter», a précisé le HCR.

Le risque de la famine avec des rapports de décès et de maladies causés par des facteurs liés à la sécheresse complique davantage la vie quotidienne des Somaliens.

Quelque 6,2 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire en Somalie, a affirmé le HCR, notant que la sécheresse en cours augmente également le risque de déplacement induit par la famine dans la région.

Selon le HCR, depuis novembre 2016, plus de 683.000 personnes en Somalie ont été déplacées à l'intérieur du pays à cause de la sécheresse, y compris plus de 377.000 déplacés au cours du premier trimestre de 2017.

Plus de 2 millions de Somaliens sont actuellement déplacés en raison des conflits, qui ont maintenant duré plus de deux décennies. Quelque 1,5 million de personnes sont déplacées en Somalie et près de 900.000 se sont réfugiés dans la région, dont environ 308.700 au Kenya, 255.600 au Yémen, 246.900 en Éthiopie et 13.200 à Djibouti.

BURUNDI : Mise en place d'une commission pour réviser la Constitution

Le président burundais Pierre Nkurunziza a mis en place vendredi une commission chargée de proposer dans un délai de six mois une révision de la Constitution.

Le président Nkurunziza a nommé cette commission quelques heures après avoir reçu un rapport sur des consultations menées depuis plus d'un an auprès de 26.000 Burundais, et qui affirme notamment que la «majorité» des personnes consultées ont en commun «la volonté de supprimer la limite des mandats».

Pierre Nkurunziza, dont la réélection en 2015 à un troisième mandat controversé a déclenché une crise politique au Burundi, avait laissé entendre en décembre 2016 qu'il pourrait se représenter en 2020, «si le peuple le demande».

«Le peuple peut décider chaque fois qu'il le désire (de réformer) la Constitution», avait-il déclaré, suggérant ainsi qu'il était prêt à réviser l'actuelle Constitution, dont l'article 96 prévoit que le chef de l'Etat «est élu au suffrage universel direct pour un mandat de cinq ans renouvelable une fois».

Des divergences sur l'interprétation de cet article sont à l'origine de la crise actuelle dans le pays. M. Nkurunziza avait été élu une première fois par le Parlement en 2005, dans le cadre d'un mécanisme de sortie de guerre civile (1993-2006) prévu par l'accord d'Arusha (2000), puis une deuxième fois au suffrage universel en 2010.

Il considère donc que son premier mandat ne compte pas, ce qui l'a autorisé à se représenter fin avril 2015 à un troisième mandat, avant d'être réélu en juillet de la même année.

L'opposition, la société civile et une partie de son camp ont au contraire jugé ce troisième mandat contraire à la Constitution et à l'accord d'Arusha.

TUNISIE: Lancement à Sidi Bouzid d'un programme de prévention de la violence et du fanatisme

Un programme de promotion de la coopération avec les associations pour la prévention de la violence et du fanatisme a été lancé, hier, à partir de la ville tunisienne Sidi Bouzid, a rapporté la presse locale.

Le programme inscrit sous le signe «art, religion et autres mécanismes per-



mettant d'atténuer les conflits en Tunisie» financé par l'Union européenne consiste à former

environ 120 enseignants et animateurs pédagogiques relevant d'une vingtaine d'établissements éducatifs,

à Nabeul et à Sidi Bouzid, pour qu'ils encadrent les élèves dans les domaines du théâtre, de la musique, du cinéma et de l'éducation islamique, précise l'agence de presse TAP.

«Le projet tend à former une société civile consciente, à créer un environnement scolaire sain, à favoriser le développement personnel des jeunes et à contribuer à réduire la violence en société et à prévenir le fanatisme religieux», a-t-on souligné.

GUINÉE-BISSAU Le Conseil de sécurité de l'ONU préoccupé par l'impasse politique en Guinée-Bissau

Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est dit profondément préoccupé par la poursuite de la crise politique et institutionnelle en Guinée-Bissau en raison de l'incapacité des acteurs politiques à parvenir à une solution durable et consensuelle.

Dans une déclaration publiée vendredi soir, les membres du Conseil de sécurité ont salué les efforts et le leadership de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et se sont félicités de la visite de sa mission ministérielle de haut niveau les 23 et 24 avril 2017 dans le but d'évaluer l'état de la mise en oeuvre de l'Accord de Conakry, signé en octobre 2016, pour sortir la Guinée-Bissau de la crise.

Acet égard, les membres du Conseil de sécurité ont souligné «la nécessité d'un soutien et d'un engagement continus de la communauté internationale pour soutenir les efforts régionaux en vue de résoudre l'impasse politique», en demandant aux parties prenantes bissau-guinéennes de s'abstenir de mesures susceptibles d'accroître les tensions et d'inciter à la violence et de respecter strictement l'Accord de Conakry et la feuille de route de la CEDEAO.

Ils ont invité le président José Mário Vaz à nommer un Premier ministre dont la sélection respecte les disposi-



tions de l'Accord de Conakry. Ils ont par ailleurs appelé les dirigeants bissau-guinéens à respecter leur engagement à ramener la stabilité en engageant un véritable dialogue, notamment sur la révision constitutionnelle, et en trouvant un terrain d'entente pour une résolution rapide de la crise politique. Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU se sont enfin déclarés prêts à prendre les mesures nécessaires pour répondre à une aggravation de la situation en Guinée-Bissau.

SOMALIE : Au moins 3 personnes tuées dans un attentat suicide dans le Sud

Au moins trois personnes ont trouvé la mort et une autre blessée vendredi après qu'un kamikaze s'est fait exploser à Kismayo, dans le sud de la Somalie.

Le porte-parole du ministère somalien de la sécurité intérieure, Ahmed Arab, a déclaré aux journalistes que les trois morts comprenaient deux civils et le kamikaze.

«Les éléments d'Al-Shebab ont mené l'attentat suicide à Kismayo cet après-midi et ont tué deux



femmes civiles et ont blessé un soldat», a confirmé M. Arab.

Il a affirmé que les forces de sécurité resteraient vigilantes contre les insurgés qui ont mené des attaques contre des soldats du gouvernement et des centres sociaux.

Il a ajouté que les forces gouvernementales travaillent en étroite collaboration avec les soldats de la paix de l'Union africaine pour éliminer les terroristes.

CENTRAFRIQUE L'ONU rend hommage aux Casques bleus tués dans une attaque

Le secrétaire général adjoint des Nations unies aux opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, est arrivé vendredi à Bangui, la capitale de la République centrafricaine (RCA), quelques jours après une attaque meurtrière perpétrée contre un convoi de Casques bleus.

Selon des informations publiées par l'ONU, quatre soldats de la paix cambodgiens sont décédés suite à cette attaque survenue lundi dernier sur l'axe Rafai-Bangassou, dans le sud-est de la RCA. La Mission multidimensionnelle intégrée de stabilisation des Nations Unies en

Centrafrique (MINUSCA) a confirmé vendredi la mort d'un cinquième Casque bleu, originaire du Maroc, précédemment porté disparu après l'attaque. La mission de maintien de la paix a récupéré vendredi après-midi le corps du soldat marocain et a entrepris des préparatifs pour le transférer à Bangui.

En présence des autorités centrafricaines, le secrétaire général adjoint a présidé vendredi au siège de la MINUSCA une cérémonie commémorative en l'honneur des cinq Casques bleus morts.



Au cours de la cérémonie, le chef des opérations de maintien de la paix de l'ONU a souligné que le sacrifice des soldats tombés ne doit pas être oublié et ne sera pas en vain.

Dix autres Casques bleus ont été blessés dans l'attaque de lundi. M. Lacroix s'est rendu vendredi à leur chevet pour saluer leur courage et leur souhaiter un prompt rétablissement.

FRANCE

François Hollande quitte le pouvoir en laissant la France en chantier

Le septième président français sous la Ve République, François Hollande, quittera aujourd'hui le pouvoir avec un sentiment de frustration pour n'avoir pas pu briguer un second mandat et laissant, pour son successeur, Emmanuel Macron, une France en chantier.



Défendant son quinquennat, ébranlé par les attentats terroristes qui l'ont obligé de décréter l'état d'urgence, le président sortant laissera pour son successeur, les ressources pour «faire encore avancer la France sur le chemin du progrès, qu'il soit économique, social ou environnemental», selon les termes du dernier Conseil des ministres, tenu mercredi dernier.

Pour lui, la France, dont la santé économique «retrouvée», a conforté sa souveraineté et son indépendance et préparé son avenir.

De l'avis de nombreux observateurs, c'est un président qui s'est voulu «normal» au début de son mandat, va quitter ses fonctions en étant le président le «plus impopulaire de la Ve République» en raison de ses promesses non tenues.

Au début de son quinquennat en 2012, la gauche qui l'avait porté à la magistrature suprême avait pris en main toutes les institutions : la présidence, le gouvernement, l'Assemblée, le Sénat, les Conseils régionaux, les départements et les villes, mais à la fin François Hollande laisse sa famille politique en pleine déconfiture devant la montée en puissance du mouvement «La République en marche», né il y a une année.

Sa gestion des affaires internes a été à l'origine de la scission et dissension au sein du Parti socialiste (PS) et de la gauche de façon générale.

Il reste aussi le seul président qui a été poussé par sa mauvaise performance à ne pas briguer un deuxième mandat en voyant son impopularité grossir notamment avec des lois, comme celle du travail ou de la déchéance de la

nationalité, qui ont réveillé le démon de la protestation populaire, en pleine situation de la menace terroriste.

Même s'il vante une situation économique «meilleure» que celle laissée par son prédécesseur Nicolas Sarkozy, des experts n'hésitent pas à qualifier son bilan de «négatif» en raison d'une croissance «molle» qui ne décolle pas et d'un taux de chômage toujours élevé si l'on compare avec les voisins de la France, notamment l'Allemagne.

Il n'a pas réussi finalement à inverser la courbe du chômage, touchant particulièrement les jeunes, qu'il s'était assigné comme une des priorités de son quinquennat.

Sur un autre plan, François Hollande est considéré comme le président le «plus guerrier» de la Ve République, en engageant l'armée française au Mali, en Centrafrique,

en Syrie et en Irak. Ce qui a prévalu à l'association «Survie» d'estimer que les opérations militaires françaises en Afrique alimentent l'instabilité régionale.

Bien loin de résoudre les crises, «ces opérations contribuent à les aggraver et à en créer de nouvelles», a expliqué en janvier dernier dans un rapport de 32 pages intitulé «Cinq guerres pour un empire» cette ONG qui dénonce toutes les formes d'intervention néocoloniale française en Afrique (Françafrique) et milite pour une refonte réelle de la politique étrangère de la France en Afrique. Toutefois, il reste le président qui a voulu faire avancer les choses sur le plan des questions mémorielles concernant les pays anciennement colonisés par la France, mais il s'est toujours rétracté face aux pressions fortes des groupes (politiques, médias et associations) qui défendent l'histoire «positive» de France.

Dans son dernier discours d'adieu, à l'occasion de la «Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition», célébrée en France le 10 mai, il a affirmé que face aux mémoires «blessées», il faut aller jusqu'au bout de la reconnaissance, estimant que la concurrence des mémoires est «un mensonge».

FRANCE/AFFAIRE BEN BARKA :

François Hollande lève le secret-défense sur 89 documents

Le président français François Hollande a décidé, à quelques jours de quitter ses fonctions, de lever le secret-défense sur 89 documents relatifs à l'affaire de l'assassinat en France de l'opposant marocain Mehdi Ben Barka, dont le corps n'a jamais été retrouvé.

Élevé le 29 octobre 1965 à «la brasserie Lipp» à Paris par deux policiers français, Mehdi Ben Barka, l'un des principaux opposants socialistes au roi Hassan II et chef de file du mouvement tiers-mondiste et panafricaniste, pour le mettre entre les mains des services de renseignements marocains.

Des révélations et enquêtes journalistiques ont toutes évoqué la responsabilité de l'Etat français dans l'assassinat de cet opposant marocain.

Le Courrier international a même fait état d'une enquête d'un journal israélien impliquant le Mossad dans cette affaire.

Sollicités par les autorités marocaines, avait détaillé le magazine, les services de renseignements israéliens devaient faire disparaître le corps de Mehdi Ben Barka.

Son cadavre sera emmené, enterré en pleine nuit dans la forêt de Saint-Germain, puis dissous à l'acide avec des produits chimiques achetés dans plusieurs pharmacies, selon l'enquête.

L'avis favorable de la Commission du secret de la défense nationale (CSDN) pour la levée du secret a été publié dans le Journal officiel de la République française le 5 mai dernier.

Cette déclassification concerne 89 documents liés à cette affaire.

L'avis a été rendu possible grâce à la saisie de la CSDN par le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, après une requête déposée en faveur de la déclassification des documents émanant des archives du service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE) au ministère de la Défense.

Ces documents, qui seront validés par le ministre de la Défense, vont être transférés chez le juge d'instruction, pour permettre par la suite aux avocats de la famille Ben Barka de les consulter. Ils englobent les rapports, notes de synthèse,

bulletins de renseignement, procès-verbaux, auditions, questionnaires, fiches, biographies, des photos et lettres détenus dans les archives du SDECE.

Mais un document est resté bloqué dans cette déclassification et la CSDN a refusé de lever le secret-défense. Selon les médias français, il s'agit d'un document qui se trouvait, en 2010, dans les locaux de la Direction générale de la sécurité extérieure et dont on ignore son contenu.

Par le passé, plusieurs archives ont été déclassifiées mais n'ont pas aidé à élucider le mystère de l'assassinat de Mehdi Ben Barka.

En réaction à cette décision, Bachir Ben Barka, son fils, a considéré cette déclassification de «premier pas», demandant à l'occasion au gouvernement marocain de faire de même. Mais il s'est dit «étonné» de cette «peur de la vérité» au sujet du blocage d'un document. «Nous sommes scandalisés par le manque de courage des politiques pour mettre fin à ce dossier de part et d'autre de la Méditerranée», a-t-il dit à France 24.

PALESTINE-ISRAËL

Tunisie : le parti «Al Qotb» organise à Tunis une action de soutien aux prisonniers palestiniens en grève de la faim

Le parti tounisien Al Qotb a organisé hier à l'avenue Habib Bourguiba à Tunis, une action de soutien aux 1500 prisonniers palestiniens qui observent une grève de la faim depuis le 17 avril dernier pour revendiquer leurs droits humains et protester contre l'occupation israélienne.

Dans une déclaration à l'agence TAP, Lotfi Ben Aissa, dirigeant au parti Al Qotb et membre du conseil central du Front populaire, a souligné que «cette action vise à soutenir le peuple palestinien en général et les prisonniers en grève de la faim en particulier.»

«Il s'agit, aussi, de sensibiliser l'opinion publique tunisienne de la gravité de la situation puisque les autorités d'occupation israéliennes ont aujourd'hui franchi un seuil très grave notamment après la déclaration de l'un des ministres du gouvernement actuel que les prisons palestiniennes sont surpeuplées et il y a de la place dans les cimetières», a-t-il précisé.

«Le message est clair et net et c'est un seuil intolérable !», a-t-il ajouté estimant que le peuple palestinien est victime d'intolérance, de haine et de racisme.

«Il faut un soulèvement international pour mettre fin à ce calvaire que vit le peuple palestinien depuis des décennies», a-t-il souligné faisant observer que «l'actualité au Moyen-Orient, en Syrie, en Irak et en Libye ont fait que la cause palestinienne est, aujourd'hui, quelque peu marginalisée.»

«Les autorités sionistes profitent de cette situation et même se montrent de plus en plus arrogantes envers le peuple palestinien puisqu'on a vu des scènes horribles d'assassinat froid de jeunes qui ne font que protester contre l'occupation et revendiquer leur droits les plus légitimes», a signalé Lotfi Ben Aissa.

Et d'ajouter : «une manifestation de ce type non seulement en Tunisie mais partout dans le monde peut à la fois alléger les souffrances et remonter le moral des Palestiniens pour qu'ils ne se sentent pas oubliés dans ce contexte géopolitique compliqué.»

De son côté, Ahmed Abdou, un militant du Qotb, cité par la même source, a souligné que cette action de solidarité vise à donner une voix aux prisonniers palestiniens en grève de la faim et à expliquer aux gens ce qui se passe dans les prisons israéliennes.

«La cause palestinienne n'est plus au premier plan et on en parle très peu et c'est une occasion d'en parler aux Tunisiens», a-t-il dit.

PALESTINE

Début des municipales palestiniennes, limitées à la seule Cisjordanie

Les Palestiniens ont commencé à se rendre aux urnes hier matin en Cisjordanie occupée pour renouveler leurs conseils municipaux.

A 07H00 (04H00 GMT), les bureaux de vote ont ouvert dans une centaine d'écoles à travers la Cisjordanie, territoire palestinien occupé depuis 50 ans par l'armée israélienne. Ils fermeront à 19H00 (16H00 GMT) et le dépouillement commencera alors.

Les dernières élections en Cisjordanie, également municipales, datent de 2012. La dernière municipale remonte elle à 2005. Le mandat du président Mahmoud Abbas, qui s'est achevé en 2009, court toujours faute de consensus avec le mouvement Hamas. Rami Nazal, employé de l'agence de

l'ONU chargée des réfugiés palestiniens (UNRWA), vote dans une école du quartier d'Aïn Mesbah, à flanc d'une des nombreuses collines qui vallonnent Ramallah.

«Il est important que chacun apporte sa voix» mais il faudra aussi que les élus «assument la responsabilité qui leur est donnée», estime-t-il. Au total, plus d'un million d'électeurs sont inscrits en Cisjordanie.

Mais «environ 70% d'entre eux sont appelés aux urnes» samedi, a expliqué Hicham Kheil, en charge de la Commission électorale qui a organisé et supervise ce scrutin. Dans 180 circonscriptions, majoritairement des villages, les habitants ont décidé en effet par consensus qu'une seule liste se présenterait et les résultats sont donc déjà connus.

Dans la bande de Gaza, en revanche, pas de scrutin. À l'issue d'un long feuilleton judiciaire, la Haute cour de justice palestinienne a refusé que le scrutin, initialement prévu dans les deux territoires pour la première fois depuis 2006, ne s'y tienne. Des élections nationales auraient pu délivrer le message d'une unité entre Palestiniens. Au contraire, la non-participation de la bande de Gaza, avec ses deux millions d'habitants, scelle un nouvel échec des efforts de réconciliation.

Mais pour Zina Masri, qui votait avant d'aller travailler, «des élections municipales, c'est déjà mieux que rien» dans un pays où «la situation est différente de partout ailleurs dans le monde».

UNE SEMAINE D'ACTIVITÉS CULTURELLES

L'ouverture du 18e Festival culturel européen et des 3e Journées théâtrales "Mustapha-Kateb" auront constitué l'essentiel de l'actualité culturelle de la semaine écoulée, en plus d'autres activités liées à l'histoire, la musique, le théâtre, le cinéma et les arts plastiques.

- Inauguration, mercredi à Alger, du 18e Festival culturel européen par un concert de la troupe "Lema Becharia" accompagnée par la musicienne française Thérèse Henry.

- La troupe hollandaise de Jazz, "Jungle-By-Night" en concert à Bejaïa dans le cadre du 18e Festival culturel européen (10-24mai).

- Les 3èmes Journées théâtrales "Mustapha-Kateb" ouvertes du 6 au 10 mai à Alger, à l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (ismas).

- Organisation samedi dernier à Alger, au Musée central de l'Armée d'une conférence intitulée "massacres du 8 mai 1945: un crime contre l'humanité" animée par l'historien Amar Belkhdja.

- L'exposition "Expédition algérienne", inaugurée samedi à Londres par les membres de la communauté algérienne, organisateurs de l'événement.

- Ouverture dimanche à Constantine de la fête annuelle de la distillation de fleurs d'orangers et de roses.

- Une exposition de photographies sur la civilisation et le patrimoine culturel et architectural de Oued M'zab (Ghardaïa), inaugurée dimanche au musée national Ahmed-Zabana à Oran.

- Décès lundi à Alger, de l'ancien journaliste et écrivain, Abdelkrim Djillali à l'âge de 61 ans des suites d'une longue maladie.

- Ouverture lundi à Annaba du Salon du printemps du livre avec l'exposition de 80.000 titres.

- Tenue lundi à Constantine d'une conférence sur "L'objectivité et subjectivité en histoire" à l'occasion du 72ème anniversaire des massacres du 8 mai 1945.

- Organisation mardi à M'sila d'un colloque national dédié à "L'enquête dans le domaine du manuscrit".

- Le cinéma algérien, objet d'une journée d'étude organisée mercredi à Alger.

- Vernissage mercredi à Alger de l'exposition "Le quotidien de la femme" de l'artiste-peintre mozambicaine Chica Sales.

- Organisation jeudi à Constantine, d'une journée d'étude sur "Le rôle des nouvelles technologies de la communication dans la relance des structures culturelles".

- Coup d'envoi jeudi au jardin public à haï Médina Jdidia à Oran de la 10ème édition des Florales d'Oran sous le signe "Pour rendre votre ville fleurie", avec la participation de près de 70 exposants.

- Les films- documentaire "Atlas" de Djamel Kerker et "Nwelli" de Amine Kabbes au 9e Festival international du film documentaire à Agadir (Fidadoc), prévu du 8 au 13 mai sous le thème "L'Afrique au cœur".

- Le documentaire "Atlas" de Djamel Kerker et le court métrage de fiction "Kendil El Bahr" de Damien Ounouri primés au 14e Festival de Ciné-Africano de Tanger (Feat).

APS

SELON LE SG DU HCA SI EL HACHEMI ASSAD À PARTIR D'ORAN

Centenaire de la naissance de Mammeri, une forte réhabilitation pour ce fervent militant de tamazight

La célébration du centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri représente une "forte réhabilitation" pour cet écrivain et chercheur qui a tant lutté pour le Tamazight, a souligné hier à Oran le secrétaire général du Haut Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, à l'ouverture d'un colloque national sur "L'œuvre mammérienne revisitée à l'aune du 7e Art".

Dans une allocution d'ouverture du colloque, organisé au Théâtre Régional d'Oran «Abdelkader Alloula», Si El Hachemi Assad a indiqué que cette réhabilitation est d'autant plus importante qu'elle intervient dans un climat d'ouverture marqué par la constitutionnalisation de Tamazight comme langue officielle et nationale, ajoutant que la manifestation permet également de «corriger les concepts afin de réaliser une véritable réconciliation linguistique entre les Algériens, loin des extrémismes». Le même responsable a considéré cette initiative comme le «meilleur moyen de communication entre les Algériens conscients de leur appartenance à ce territoire et de la spécificité multiculturelle qui les caractérise», signalant que le 22e anniversaire de la création du HCA, coïncidant avec le mois de mai, «ne pouvait être mieux célébré qu'avec Mouloud Mammeri».

De son côté, le représentant du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, au colloque, Chorfa Sif El-Hak, a souligné que le colloque revêt une «grande importance». «Les œuvres de Mouloud Mammeri adaptées au cinéma représentent un service rendu à la culture algérienne», a-t-il estimé, ajoutant que les œuvres de ce grand écrivain et chercheur «doivent être étudiées sous tous les aspects». M. Chorfa a indiqué que la manifestation est une «grande contribution pour la mise en exergue du génie des penseurs algériens comme Mouloud Mammeri». Pour sa part, le wali d'Oran, Abdelghani Zaalane, a indiqué que le colloque étudie l'œuvre «d'un des géants de l'Algérie dont l'héritage est à présen-



ver et à diffuser, notamment parmi les jeunes». Il a estimé, en outre, que, de par ses œuvres et ses travaux, l'écrivain «n'est pas mort», qualifiant la démarche du HCA de scientifique et de méthodologique, surtout qu'il s'agit de la préservation des trois composantes de la personnalité algérienne, à savoir l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité.

Le colloque sur «L'œuvre mammérienne à l'aune du 7e Art», organisé avec le concours de l'Association Numidya, s'intéresse à plusieurs axes, notamment la relation entre la littérature et le cinéma,

les échanges et les complémentarités entre les deux genres, les problématiques de l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires, l'expérience algérienne dans le domaine de l'adaptation, ainsi qu'une lecture critique de «L'opium et le bâton» et de «La colline oubliée», deux œuvres majeures de Da Lmulud. La célébration du centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri qui s'étale sur toute l'année 2017, est placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Une exposition d'ouvrages de Mouloud Mammeri et de travaux consacrés à cet écrivain a été organisée, à cette occasion, au niveau du hall du TRO. Le public a découvert la réédition de quelques-uns des ouvrages de Mouloud Mammeri, notamment «La colline oubliée», «L'opium et le bâton», «Le banquet», «Le sommeil du juste» et «La traversée». Les œuvres en tamazight de Mouloud Mammeri seront, quant à elles, éditées dans un coffret, telles ses pièces de théâtre et ses poèmes en kabyle.

"CINÉ-OFFICE 2017" À ORAN :

Quand les Oranais redécouvrent des sensations uniques du passé

De nombreux cinéphiles oranais ont retrouvé, jeudi, à l'occasion de la projection du film "La La Land" de Damien Chazelle à la salle Es-Saâda des sensations spéciales et uniques dont seules les salles obscures ont le secret.

La projection de ce film aux six Oscars est intervenue à l'occasion du lancement officiel à Oran du programme "Ciné-office 2017", initié par l'Office National de la Culture et de l'Information (ONCI) et qui marque le retour des projections dans les quelques salles de cinéma encore disponibles dans la capitale de l'Ouest et dans autres villes du pays. Le public, assez nombreux, était composé de toutes les catégories d'âge et de profils : vieux retraités, jeunes étudiants ou encore fonctionnaires des deux sexes. Certains sont venus, par curiosité, découvrir un cinéma qu'ils n'ont vu qu'à la télévision ou sur Internet, d'autres espérant retrouver quelques sensations vécues dans les salles obscures du temps où l'activité cinématographique battait son plein à Oran, ainsi que des souvenirs de jeunesse d'un temps révolu. Des professionnels du cinéma sont également venus redécouvrir les effets d'une projection sur grand écran dans une salle obscure.

Mokhtaria et Halima, deux retraitées du secteur de la santé et cinéphiles invétérées, ont été parmi les premiers spectateurs à se rendre à la salle Es-Saâda. Elles étaient déjà devant la porte à 17 heures, alors que la projection ne devait commencer qu'à 18 heures. "Nous venons renouer avec le cinéma dans une vraie salle de cinéma. Je croyais que c'était fini à jamais. Je me suis souvenue du temps où on allait au cinéma au moins une fois par semaine et puis, d'un seul coup tout s'était arrêté", relate Mokhtaria, ajoutant : "On a beau regarder un film à la télévision ou sur Internet, rien n'égale une salle de cinéma, un grand écran et, surtout, l'ambiance très spéciale et feutrée qui y règne. J'espère que cela va durer". Halima, son amie, est



du même avis. "Lorsqu'on m'a dit que la projection de films reprenaient au Colisée et bientôt au Régent ça m'a rappelé les années 60 et 70 et un peu des années 80. On était beaucoup plus jeunes et on allait au cinéma en famille, surtout pendant l'été. C'était de belles sorties. Et puis, d'un coup, tout cela s'est arrêté. Les cinémas ont baissé leurs rideaux, plus de films, plus de sorties de la sorte", raconte Halima.

"On s'est rabattu sur la télé, mais ce n'était pas du tout la même chose", poursuit-elle, ajoutant : "aujourd'hui, avec la reprise, nous sommes entrées dans la salle obscure, nous avons vu le film qui était merveilleux, une belle comédie musicale, et nous nous sommes rendues compte de tout ce que nous avons perdu pendant des années". "Aujourd'hui, moi et mon amie Mokhtaria nous sommes à la retraite et nous comptons revenir autant que possible et nous ramènerons avec nous nos petits enfants pour les initier au cinéma à travers le grand écran. Ils sauront tout de suite que c'est différent. Un film déjà vu à la télé ou sur DVD est différent au cinéma", a-t-elle encore ajouté. Adel, un jeune étudiant de 19 ans qui n'a jamais vu un film dans une salle de cinéma mais sorti conquis, a déclaré de son côté : "J'en suis sorti bouche bée, incrédule. J'ai découvert quelque chose de nouveau que je ne soupçonnais même pas, c'est indescriptible mais ce n'est pas la même chose qu'à la

télé. Je reviendrai, c'est sur, surtout pendant le mois de Ramadhan avec des amis".

Pour sa part, Samira, 23 ans, adore le cinéma. Elle aussi n'a jamais mis les pieds dans une salle de cinéma pour voir un film, sauf une fois pour un spectacle de musique. Cette fois, elle a été "touchée par le virus et dès la première fois", dit-elle.

"Ce qui m'a le plus impressionné c'est le son extraordinaire d'un film dans une salle de cinéma. C'est fort, avec des effets qu'on ne peut percevoir à la télé ou sur un ordinateur", ajoute-t-elle. Karim, 27 ans et propriétaire d'un cybercafé. A la fin du film, il est encore tout ébloui par sa nouvelle expérience. "J'adore le cinéma. Il ne passe pas un jour sans que je regarde un film à la télé, sur Internet ou sur un DVD. Je ne suis jamais entré dans une salle de cinéma et c'est pour moi une grande découverte. C'est vraiment différent. Le grand écran et les effets visuels et sonores donnent lieu à un spectacle grandiose et à des sensations uniques que je ne j'ai jamais ressenties ni à la télé, ni sur Internet. J'espère que cela va continuer", confie-t-il.

Réda, la cinquantaine bien entamée, renoue lui aussi avec la passé, pas si lointain, dit-il. "Quand j'ai su que la cérémonie de lancement du programme était ouverte au public, je suis venu. De plus, on ne peut pas rater un film pareil, plusieurs Oscars et plusieurs autres récompenses, c'est du solide", explique-t-il, ajoutant que cela lui rappelait des souvenirs d'enfance et d'adolescence. "Regarder un film au cinéma est une expérience qu'on ne peut oublier. C'est un retour pour les autres et une découverte pour d'autres, mais c'est extraordinaire". Pendant la projection de "La La Land", la salle se remplissait à vue d'œil et, chose curieuse, les spectateurs étaient plutôt disciplinés : pas de sonnerie gênante de téléphone, ni discussions animées et à haute voix entre amis. Tous regardaient le film, découvraient ou redécouvraient le grand écran dans une vraie salle de cinéma.

ÉTATS-UNIS:

Un juge demande une enquête pénale dans l'affaire Waymo contre Uber

Un juge fédéral a demandé l'ouverture d'une enquête pénale pour faire la lumière sur les accusations de vol de technologies portées contre Uber par Waymo, filiale de Google travaillant sur les voitures autonomes, selon des médias. Le juge William Alsup, d'un tribunal de San Francisco (Californie), a transmis l'affaire au département de la Justice afin que celui-ci «enquête sur le vol éventuel de données commerciales», selon une décision publiée jeudi soir. Il a précisé avoir fait cette demande sur la base des «preuves disponibles» mais «ne prend pas position sur le point de savoir si des poursuites sont justifiées ou non», selon l'agence Française AFP.

Cela laisse au ministre la possibilité d'ouvrir ou non une enquête au pénal. Waymo a accusé dans une plainte déposée en février l'un de ses anciens responsables, Anthony Levandowski, d'avoir dérobé des secrets commerciaux quand il a



fondé sa propre entreprise, Otto, ensuite rachetée par Uber. Le juge Alsup a aussi autorisé un procès au civil et pris une ordonnance, qui n'a pas été publiée dans son intégralité, qui pourrait empêcher Uber d'utiliser la technologie visée.

Uber s'est refusé à tout commentaire sur l'ordonnance mais a indiqué être déçu par la décision du juge de ne pas accéder à sa demande de régler l'affaire par un arbitrage au lieu d'un procès. Les accusations de Waymo sont liées aux Lidar, dans lesquels la société a affirmé avoir investi «des dizaines de millions de dollars et

des dizaines de milliers d'heures d'ingénierie», selon la même source.

Il s'agit de capteurs laser permettant à un véhicule de détecter les autres véhicules, piétons ou autres obstacles autour de lui. Waymo a assuré en particulier avoir des preuves que M. Levandowski --qui avait travaillé jusqu'à début 2016 sur la Google Car avant de cofonder Otto-- avait illégalement téléchargé plus de 14.000 dossiers confidentiels avant son départ. Uber a écarté fin avril M. Levandowski des travaux sur les Lidar tant que le conflit avec Waymo n'a pas trouvé d'issue.

USA

La Nasa repousse le test de sa capsule Orion pour des raisons de coûts

L'agence spatiale américaine (Nasa) a annoncé vendredi que le premier test de la capsule spatiale Orion, destinée à transporter un jour des hommes vers Mars et qui devait se dérouler en novembre 2018, a été repoussé à 2019 au plus tôt pour des raisons de coûts. Ce premier test, qui doit se faire sans équipage, a été repoussé car la Maison Blanche a demandé une étude de faisabilité relative aux coûts, à la sécurité et aux contraintes techniques.

La Nasa a aussi indiqué avoir refusé d'embarquer des astronautes dans la capsule pour cet essai initial, baptisé EM-1. La Nasa s'en tiendra donc à son programme initial, qui prévoit d'embarquer un équipage pour le deuxième test (EM-2), prévu en août 2021 au plus tôt. Mais ce deuxième vol sera probablement lui aussi repoussé, a noté Bill Gerstenmaier, un des responsables de la Nasa. Il a précisé que plusieurs éléments avaient conduit à repousser la date du premier vol, dont l'inquiétude concernant les coûts, une volonté d'améliorer le bouclier thermique de la capsule, et l'ajout d'équipements de survie dans le vaisseau. La Nasa est en train de construire la fusée la plus puissante du monde, le Space Launch System (SLS) pour envoyer Orion près de la Lune et qu'elle vole ensuite jusqu'à Mars.

La décision de repousser le vol EM-1 a été prise en coordination avec la Maison Blanche, selon les responsables de la Nasa. Aucune date précise n'a été fixée pour le test en 2019, mais le calendrier devrait être précisé dans les prochains mois, a noté l'ad-



ministrateur de l'Agence spatiale américaine Robert Lightfoot.

Le coût d'une mission pour envoyer des hommes sur Mars devrait dépasser les 33 milliards de dollars d'ici 2033. Le mois dernier, Donald Trump a discuté en visioconférence avec les astronautes américains de la Station spatiale internationale et a semblé dire qu'il voulait accélérer les efforts de la Nasa pour envoyer des hommes sur Mars, mission prévue pour le moment à l'horizon des années 2030. Le président américain a déclaré à cette occasion, apparemment en plaisantant, qu'il aimerait voir un Américain sur Mars pendant son mandat, voire durant un éventuel second mandat. «Ils (la Maison Blanche) nous ont demandé d'examiner le plan que nous avons aujourd'hui pour voir si on peut continuer avec ce calendrier», a dit M. Lightfoot. «Ils ne nous ont pas demandé d'aller sur Mars en 2024».

APS

Publicité

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA : EL-OUED

DAIRA : EL-OUED

COMMUNE : EL-OUED

NIF : 0960390119007527

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE D'UN MARCHÉ

En application de l'article 65 du décret présidentiel N° 15/247, correspondant du 16/09/2015 portant la réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale de la commune D'EL-OUED lance aux soumissionnaires participants à l'appel d'offres national ouvert n°: 12/2017 paru dans les journaux *Tahrir* et *DK News* le : 14/03/2017. Cet avis tient lieu l'attribution provisoire du marché au fournisseur le moins disant suivante :

INTITULE DE PROJET	FOURNISSEUR	ENGAGEMENT	Délai	Notation	Observations
Acquisition 05 camions bennes tasseuses pour soulever les ordures.	SARL EL AIZ PRODUCTION COMPANY 000616097466632	34.249.999.99DA	03 MOIS	25.53	Moins disant

- Les soumissionnaires participants et non mentionnés ci-dessus peuvent consulter les résultats d'analyse de leurs offres techniques et financières dans un délai de trois (03) jours à compter de la première parution de cet avis aux quotidiens nationaux.

- Les soumissionnaires participants et non mentionnés ci-dessus peuvent présenter leur requête à la commission des marchés dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution de cet avis aux quotidiens nationaux.

JEUX DE LA SOLIDARITÉ ISLAMIQUE/BOXE : Touareg (49 Kg) et Boudia (75 kg) éliminés dès le premier tour

Les boxeurs algériens Yacine Touareg (49 Kg) et Azouz Boudia (75 Kg) ont été éliminés dès les huitièmes de finale, samedi au Crystal Hall 2, pour le compte de la deuxième journée des qualifications du tournoi de boxe des 4es Jeux de la solidarité islamique de Bakou en Azerbaïdjan (12-22 mai).

Pour sa première sortie dans le cadre d'une compétition d'envergure internationale, Touareg (20 ans) s'est montré hésitant devant un adversaire beaucoup plus appliqué sur le ring, le Malaisien Mohd Redzuan Muhammad Fuad (3-2) et qui cherchait cette qualification en quarts de finale.

«La victoire du boxeur malaisien s'est jouée sur un détail, alors que Touareg avait du mal à trouver ses automatismes sur le ring. J'espère qu'on aura plus de réussite avec les cinq boxeurs toujours en course pour la qualification aux prochains tours», a déclaré à l'APS, l'entraîneur national, Brahim Bedjaoui.

Cette deuxième journée des qualifications a été marquée également par l'élimination d'Azouz Boudia qui n'a pu suivre le rythme imposé par son adversaire du jour, l'Ouzbek Gaipov Makhmud (4-1).

L'entraîneur national a reconnu que la tâche des boxeurs algériens s'annonçait «compliquée» en présence de concurrents ayant plus d'expérience par rapport à la sélection algérienne qui participe à ces joutes is-



lamiques avec un groupe remanié. La sortie de Touareg et Boudia s'ajoute à celle de leurs coéquipiers Abdenacer Belaribi (60 Kg) et Hamza Beguerni (91 Kg), éliminés vendredi pour le compte des huitièmes de finale. Dimanche, ce sera au tour de Me-

tidji Hichem (69 Kg) de faire son entrée en compétition en affrontant le Syrien Ghosson Ahmed pour le compte des huitièmes de finale.

La sélection algérienne de boxe prend part aux Jeux de la solidarité islamique de Bakou avec neuf boxeurs.

JUDO : Les Algériens Zourdani et Tariket en finale

Les judokas algériens Houd Zourdani (-66 kg) et Ratiba Tariket (-57 kg) se sont qualifiés samedi pour les finales de leurs catégories lors des Jeux de la solidarité islamique (JSI-2017) qui se déroulent à Bakou en Azerbaïdjan (12-22 mai).

La délégation algérienne assure ainsi grâce au judo ses deux premières médailles aux 4es Jeux de la solidarité islamique. Pour atteindre la dernière étape, Zourdani, entraîné par Yacine Silini, a battu Kaltayev Meirzhan du Kazakhstan

puis Sinan Saldan (Turquie). Il affrontera pour l'or l'Azeri Nijat Cihikhaizada. Ratiba Tariket (-57 kg) a eu autant de réussite et a brillamment éliminé Munkht Sedev (Azerbaïdjan) puis la Turque Ozerler Mazlican.

Elle affrontera en finale Gasimova Kifayat (Azerbaïdjan). «C'est un bilan très encourageant jusqu'à maintenant. Nous espérons gagner au moins une médaille d'or ce soir et pour quoi pas deux. Nos athlètes sont animés d'une grande volonté et sont prêts pour le

combat», a déclaré à l'APS le directeur des équipes nationales (DEN), Abdenour Grioua. En revanche, Oussama Djeddi, engagé chez les moins de 73 kg, a dominé le Saoudien Hamad Abdellah avant de se faire éliminer par Boboev Giosjon (Ouzbékistan), vainqueur de la poule D.

Repêché, il a dominé le Kazakh Shaimeridinov pour disputer la finale de bronze. Chez les filles, deux autres Algériennes joueront pour la médaille de bronze lors du rendez-vous de Bakou.

Moussa Meriem (-52 kg) a bien entamé la compétition en surclassant Amanova Aynur (Turkménistan), avant de subir la loi de la Turque Korkmaz Irem.

Elle affrontera en finale de bronze une autre athlète turque, Lokmanhekim Dilara. Enfin, Amina Belkadi (-63 kg) a battu Ibragimova Mukhyo (Ouzbékistan), mais a ensuite trébuché devant la solide Turque Katipoglu Busra. L'Algérienne affrontera Mominova Meerim (Kirghizstan) pour le bronze.

TLEMCEN : Le GSP domine le championnat national d'haltérophilie

Le Groupement sportif des pétroliers (GSP) a dominé le championnat national d'haltérophilie, qui a pris fin, vendredi, à Tlemcen, en arrachant 18 médailles lui permettant d'occuper la première place dans toutes les catégories.

Le GSP a obtenu 10 médailles en or, 4 en argent et 4 en bronze, devançant l'équipe de la protection civile, classée deuxième, avec 6 médailles en or, 3 en argent et 2 en bronze.

La troisième place est revenue au club El Hodna de la wilaya de M'sila, avec 3 médailles en or, 4 en argent et 2 en bronze.

Plusieurs records ont été battus durant cette compétition. Ainsi, Aghouati Fatima Zohra de l'équipe de la protection civile a battu trois records dans la catégorie des 53 kg juniors, en réalisant 57 kg au mouvement de l'arraché, 71 kg en épaulé-jeté et 128 kg au total.

Ces records étaient détenus par Miloud Meriem de l'équipe de l'Union sportive de Maghnia, avec 56 kg en arraché et 70 kg en épaulé-jeté et 126 kg au total, selon le secrétaire général de



la fédération algérienne d'haltérophilie Chabaani Hafidh.

Pour sa part, Slimane Assia de l'équipe de la protection civile (75 kg seniors) a amélioré son propre record avec 77 kg en arraché contre 76 kg pré-

cédemment. A noter que le championnat national d'haltérophilie s'est déroulé à Tlemcen du 8 au 12 mai avec la participation d'environ 200 athlètes venus de 10 wilayas du pays.

HANDBALL/MONDIAL-2017 (U-21) :

Labane qualifie «d'équilibré» le groupe de la sélection algérienne



Le président de la Fédération algérienne de handball (FAHB), Habib Labane, a qualifié «d'équilibré» le groupe D où évoluera la sélection nationale des moins de 21 ans lors de la phase finale du Mondial-2017 de la catégorie, prévu du 18 au 30 juillet à Alger.

Le tirage au sort de la compétition effectué mercredi au siège de la Fédération internationale de handball (IHF) à Bale (Suisse), a versé le sept algérien dans le groupe D, aux côtés de la Croatie, de l'Islande, de l'Arabie saoudite, de l'Argentine et du Maroc.

«Je trouve équilibré le groupe dans lequel a été versée notre sélection. Ce sera donc jouable pour notre équipe pour passer le premier tour», a déclaré Labane à la presse à l'issue du match GS Pétroliers-ES Ain Touta (25-19), déroulé vendredi à la salle de Bordj El Kiffane (Alger) pour le compte de la 8e et dernière journée des play-offs du championnat national remporté par le GSP.

«Toujours est-il, il nous reste encore du travail à réaliser durant cette période précédant le rendez-vous planétaire, car notre sélection n'est pas encore prête à 100% pour le challenge», a encore dit Labane, qui a succédé, il y a quelques semaines, à Saïd Bouamra à la tête de la première instance du handball en Algérie.

La sélection nationale des moins de 21 ans poursuit ses préparatifs pour le Mondial. Après avoir effectué récemment un stage en Serbie puis en Slovénie, elle participe actuellement aux Jeux de la Solidarité islamique à Bakou (Azerbaïdjan).

Les poulaillers de l'entraîneur Rabah Gherbi ont validé leur billet pour les demi-finales à la faveur de leurs deux victoires dans le groupe A, face au pays hôte, l'Azerbaïdjan (35-22) et au Pakistan (47-24), contre une défaite devant l'Arabie saoudite (13-26).

Les matchs du Mondial-2017 (U-21) se dérouleront à la salle Harcha-Hacene et à la coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger).

HANDBALL : Sacré champion d'Algérie, le GS Pétroliers veut reconquérir l'Afrique

Le GS Pétroliers, sacré vendredi champion d'Algérie de handball pour la deuxième fois de rang, table sur un retour sur la scène africaine dès la saison prochaine, après cinq années d'absence, a indiqué son entraîneur Réda Zeguili.

«Maintenant qu'on a réussi à dominer de nouveau le handball algérien, il est temps pour nous de reconquérir l'Afrique, et pourquoi pas, dès la saison prochaine», a déclaré Zeguili à la presse à l'issue de la victoire de son équipe face à l'ES Ain Touta (25-19) à Alger pour le compte de la 8e et dernière journée des play-offs.

Le GS Pétroliers (ex-MC Alger), qui a remporté son 7e titre de champion sous sa nouvelle appellation, a fait face cette saison à une farouche opposition du CR Bordj Bou Arréridj.

«J'estime qu'on a réussi, ces deux dernières années, à monter une belle équipe de jeunes à même de postuler à nouveau à des trophées africains.

Tous les joueurs ont envie d'ailleurs de renouer avec la compétition continentale de laquelle on a été contraint de faire l'impasse au cours de ces cinq dernières années», a encore ajouté Zeguili.

Après son nouveau trophée en championnat, le GS Pétroliers va se consacrer désormais à la coupe d'Algérie, avec comme objectif de «gagner le double», selon l'ex-sélectionneur national qui va vite s'atteler à préparer avec ses capés le match des demi-finales, le week-end prochain contre la formation de la GS Boufarik.

LIGUE 1 (26E JOURNÉE) : USM Alger - MC Oran décalé au 16 mai

La rencontre USM Alger ù MC Oran, programmée initialement le lundi 15 mai, a été décalée à mardi 16 mai au stade Omar-Hamadi de Bologhine (17h45), indiquent samedi la Ligue de football professionnel (LFP).

Le report de ce match comptant pour la 26ème journée du championnat Mobilis de ligue 1, a été décidé suite à la demande de la direction de l'USMA qui a souhaité faire bénéficier ses joueurs de 24 heures supplémentaires de récupération après leur victoire face aux Libyens du Ahly Tripoli (3-0), vendredi au stade du 5-juillet à Alger, dans le cadre de la 1re journée de la phase de poules de la Ligue des champions africaine.

Quant à la rencontre USMA-MCO dans la catégorie Réserve, elle n'a pas subi de modification. Elle se jouera mardi 17 à 14h00, précise la même source.

COUPE D'ALGÉRIE U18 (FINALE) : L'USM Alger remporte le trophée en dominant le NAHD 5-0

L'USM Alger a remporté la coupe d'Algérie des moins de 18 ans (U-18) de football, en battant le NA Hussein-Dey sur le score de 5-0, en finale disputée samedi au stade Ahmed Zabana d'Oran.

De son côté, l'ASM Oran des moins de 15 et 17 ans avait remporté vendredi deux trophées la coupe d'Algérie, respectivement aux dépens de la JS Kabylie 3-1 et le Paradou AC aux T.A.B 4-2.

Finales des jeunes:

U-20 (samedi 13 avril à 15h00) : CRB Sendjas ù NAH Dey
Réserves : samedi 13 mai 17h00) : MC Oran ù ASM Oran

COUPE D'ALGÉRIE U17 : (FINALE) : L'ASM Oran remporte le trophée

L'ASM Oran a remporté la Coupe d'Algérie des moins de 17 ans (U17) de football, en battant le Paradou AC aux TAB 4-2, temps réglementaire (0-0) en finale disputée samedi au stade Ahmed Zabana d'Oran.

De son côté, l'ASM Oran des moins de 15 ans a remporté un peu plus tôt dans la journée, la Coupe d'Algérie grâce à sa victoire contre la JS Kabylie 3-1, en match disputé au stade Zabana d'Oran.

Finales des jeunes

Vendredi:

U-15/ ASM Oran- JS Kabylie 3-1
U-17/ ASM Oran- Paradou 0-0 (4-2 aux TAB)
U-18 (samedi 13 mai à 10h30) : NAH Dey - USM Alger
U-20 (samedi 13 avril à 15h00) : CRB Sendjas ù NAH Dey
Réserves : samedi 13 mai 17h00) : MC Oran ù ASM Oran

FINALE COUPE D'ALGÉRIE DE FOOTBALL (DAMES) : L'ASSN remporte le trophée devant la JF Khroub (3-1)

L'Association sportive de la sûreté nationale (ASSN) a remporté la coupe d'Algérie de football dames, en s'imposant devant la JF Khroub sur le score de 3 buts à 1 (mi-temps : 2-0), en finale de la 17e édition disputée vendredi au stade du 8 mai 1945 de Sétif.

Les buts de l'ASSN ont été inscrits par Hadded (24'), Kasri (38') et Kanoussi (88', sur penalty), alors que Bensébi (65') a réduit le score pour Khroub.

Le Directeur générale de la sûreté nationale, le Général major Abdelghani Hamel, a remis le trophée et les médailles aux joueuses des deux équipes.

L'ASSN succède à l'AFFAK Relizane au palmarès de la Coupe d'Algérie dames.

Résultats des finales des jeunes catégories (filles), disputées vendredi à Sétif:

U17 : ASE Alger-Centre ù Affak de Relizane 3-1
U20 : FC Constantine ù CF Akbou-0.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (GR. B) : Le MC Alger défie Platinum Stars avec un effectif décimé

Le MC Alger tentera de réaliser un bon départ en phase de poules de la Coupe de la Confédération lorsqu'il donnera la réplique aux Sud-Africains de Platinum Stars aujourd'hui (17h00 algériennes) à Rustenburg dans le cadre de la 1re journée du groupe B, même si le dauphin de la Ligue 1 algérienne abordera le rendez-vous avec un effectif décimé.

Qualifié pour la première fois de son histoire à ce stade avancé de la Coupe de la Confédération, le premier club algérien à avoir été sacré dans une compétition africaine (il a remporté la Coupe des clubs champions, actuellement Ligue des champions, en 1976), nourrit de grandes ambitions dans cette épreuve, selon ses dirigeants et son entraîneur, avides d'accrocher une deuxième étoile sur le maillot vert et rouge.

Mais le chemin est encore long et risque même d'être parsemé d'embûches. Les Mouloudéens le vérifient déjà à leurs dépens avec cette cascade de blessures dans leur effectif. Outre les attaquants Hadj Bougueche, Zahir Zerdab et Mohamed Seguer, restés à Alger, Hichem Nekkache, Hichem Cherif El Ouezzani et Oussma Chita sont incertains pour ce match.

Malgré cela, l'entraîneur Moussa insiste sur «un bon départ», à même de conforter d'entrée les chances de son équipe dans la course à la qualification aux quarts de finale.

«Il est clair que notre mission est encore plus difficile à cause de ces nombreuses défections dans notre effectif, mais on ne doit surtout pas rater notre départ.

Les joueurs qui seront appelés à prendre la place



des absents devront montrer ce dont ils sont capables», a déclaré le coach mouloudéen qui a déjà goûté au trophée de cette compétition avec la JS Kabylie au début des années 2000.

Mettre un terme à la fébrilité de l'équipe à l'extérieur

Le MCA devra également faire preuve de solidité en déplacement, un point qui lui a fait défaut au cours des trois précédents tours préliminaires en revenant bredouille de ses voyages au Ghana, en RD Congo et en Tanzanie.

«La phase de poules n'a rien à voir avec les tours préliminaires, puisqu'elle se joue sous forme d'un mini-championnat où il y a

nécessité de glaner le maximum de points, notamment à l'extérieur», a encore prévenu le coach mouloudéen.

Les conditions de jeu idéales prévalent en Afrique du Sud devraient, cette fois-ci, motiver les camarades du gardien de but Fawzi Chaouchi, à mettre un terme à leur fébrilité en dehors de leurs bases.

A pied d'oeuvre à Rustenburg depuis la nuit de jeudi dernier, les Algérois se sont tous félicités des conditions dans lesquelles ils préparent la rencontre de dimanche.

«Contrairement à ce qui avait été le cas lors des précédents déplacements en Afrique subsaharienne, cette fois-ci, les joueurs sont mis dans d'excellentes conditions.

La balle est désormais dans leur camp.

On table sur au moins 10 points à l'issue de cette phase pour nous qualifier en quarts de finale», a dit pour sa part le manager général et ancien international Nacer Bouiche.

Côté Platinum, cette équipe risque d'arriver à la rencontre ému par physiquement après avoir enchaîné quatre matchs de championnat en l'espace de dix jours.

Un championnat où l'adversaire du «Doyen» occupe la 11e place au tableau et n'a pas encore assuré son maintien parmi l'élite.

Dans l'autre match du groupe, le CS Stax (Tunisie) accueille Mbabane Swallows (Swaziland) samedi (20h00 algériennes).

LIGUE DES CHAMPIONS (GR. A) : L'ES Sahel cartonne, Bouazza inscrit son premier but africain

L'ex-international algérien, Hameur Bouazza, a inscrit son premier but en Ligue des champions africaine de football lors de la large victoire à domicile de sa nouvelle équipe tunisienne, l'Etoile du Sahel, contre le club Ferroviario de Beira du Mozambique (5-0), vendredi soir en inauguration de la phase de poules (Groupe A).

Bouazza, transféré à la formation de Sousse en septembre dernier

en provenance du Red Star (Ligue 2, France), a signé la quatrième réalisation des siens à la 60e minute de la partie.

Le milieu offensif de 32 ans a porté les couleurs de plusieurs clubs dans sa carrière jusque-là : en France, Angleterre, Grèce, Turquie, Espagne et aussi en Algérie où il a endossé le maillot de l'ES Sétif. Il compte 22 sélections en équipe d'Algérie entre 2007 et 2013 pour trois buts marqués.



LIGUE 2 FRANÇAISE : 3e but et 8e offrande pour Ferhat avec le Havre AC

Le milieu de terrain algérien du Havre AC, Zineddine Ferhat, a réussi son troisième but et sa huitième offrande lors de la victoire de son équipe sur le terrain de Tours FC (4-0), vendredi dans le cadre de la 37e journée de championnat de Ligue deux française de football.

Ferhat a soigné par là même ses sta-

tistiques pour son premier exercice à l'étranger, lui, qui avait opté pour le Havre l'été dernier dans un transfert libre de l'USM Alger, le champion d'Algérie en titre. Le joueur de 24 ans, exclu des équipes nationales par l'ex-bureau fédéral, devrait réintégrer les rangs des Vert dès les prochaines échéances, après l'arrivée d'une nouvelle équipe

dirigeante à la tête de la Fédération algérienne de football. Privé des précédents jeux olympiques (JO-2016) au Brésil, alors qu'il était l'un des artisans de la qualification de l'équipe nationale à ce rendez-vous après 36 ans d'absence, Ferhat a déclaré récemment qu'il piaffait d'impatience pour s'en chercher.

Mahrez dit vouloir disputer la Ligue des champions «chaque année»

L'international algérien, Riyad Mahrez, a déclaré qu'il n'avait pas encore tranché son avenir avec son club anglais Leicester City, mais n'a pas caché son désir de disputer chaque saison la Ligue des champions d'Europe de football, une possibilité que ne lui offre pas son équipe lors du prochain exercice.



«Je veux jouer la Ligue des Champions chaque année. Je veux être dans un grand club et gagner des trophées. C'est mon objectif», a confié Mahrez à Sky Sports, tout en précisant qu'il est pour le moment concentré sur

les derniers matches de la saison qu'il disputera avec les Foxes. Le joueur de 26 ans a joué pour la première fois la Ligue des champions cette saison, réussissant avec son club à atteindre les quarts de finale avant d'être élimi-

nés par l'Atletico Madrid. Sur le plan personnel, il a marqué quatre buts. «Je ne pense pas encore à l'été. Finissons la saison et nous verrons. Il y a encore 3 matchs à jouer. Pour le moment, je suis à Leicester, je suis heu-

reux», a indiqué le Ballon d'Or africain, couronné par toutes les grosses cylindrées de la Premier League, Chelsea, Arsenal, Tottenham et Liverpool, mais aussi par l'O Marseille et Barcelone.

LIGUE 2 FRANÇAISE : L'Algérien Belkabla joue son 100^e match avec le FC Tours

L'ex-international olympique algérien, Harris Belkabla, a joué son 100^e match sous les couleurs de son club le FC Tours, qui a lourdement chuté à domicile face au Havre AC (4-0), vendredi soir dans le cadre de la 37^e et avant-dernière journée de la Ligue 2 française de football.

Belkabla n'est néanmoins pas allé au bout de cette rencontre, après avoir cédé sa place à son coéquipier Rayan Raveloson à la 81^e minute de cette partie à laquelle a pris part, du côté de Tours, son compatriote Ismael Bennacer, et du côté du Havre, Zineddine Ferhat, l'ex-joueur de l'USM Alger, auteur du premier but du match sur penalty.

Le milieu de terrain de 24 ans, qui a porté les couleurs algériennes



pour la première fois lors des jeux olympiques de 2016 à Rio de Janeiro (Brésil), est pressenti pour

changer d'air l'été prochain. Son équipe a joué pour sa survie en L2 cette saison.

DIVISION AMATEUR (GR.CENTRE) : Le RC Kouba a son destin en main

Le RC Kouba, co-leader de la division amateur (Gr.Centre) avec l'US Béni Douala, a son destin en main lorsqu'il affrontera en déplacement le MB Rouissat le 19 mai à 15h00 à huis clos lors de la 30^e et dernière journée du championnat, une aubaine pour mettre un terme à cinq années passées en purgatoire.

Le Raed, vainqueur à

domicile contre le RC Boumerdès (1-0) vendredi lors de la 29^e journée, a profité du nul de son rival, l'US Béni Douala (1-1) sur le terrain du MC Mekhadma, pour le rejoindre en tête du classement avec 56 points.

Mais le club banlieusard de la capitale a l'avantage du goal-average particulier.

Les hommes de l'en-

traîneur Youcef Bouzidi avaient battu leurs homologues de Béni Douala à l'aller (3-0), avant de les accrocher au retour (0-0).

Du coup, la victoire à Ouargla contre le MB Rouissat était indispensable pour les Vert et Blanc hier, sans tenir compte du résultat de Béni Douala qui va accueillir JSD Jijel.

Le RCK, cette école de

football qui a enfanté plusieurs stars du sport roi en Algérie, tels que Boualem Amirouche, les frères Ait Chegou et Salah Assad, poursuit sa traversée au désert depuis la saison 2008-09, soit depuis sa relégation en Ligue 2, un palier où les Koubéens sont restés trois saisons avant de chuter en division amateur.

LIGUE 1 MOBILIS (26E JOURNÉE): Match nul entre le MO Bejaia et l'USM Bel Abbès (1-1)

Le MO Bejaia et l'USM Bel Abbès ont fait match nul (1-1) en match comptant pour la 26^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputé vendredi au stade de l'Unité Maghrébine à Bejaia.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Belkasmî (45'+2) pour le MO Bejaia et Kourbia (52) a égalisé pour l'USM Bel Abbès. Au classement, l'USM Bel Abbès (3^e, 42 points) est désormais à 2 points du MC Alger (2^e, 44 points) tandis que le MOB reste lanterne rouge avec 18 points. Les autres matches de la 26^e journée sont prévus samedi, lundi et vendredi prochain.

Vendredi :

MO Béjaïa - USM Bel-Abbès 1-1

Demain 14 mai

Omar Hamadi : USM Alger - MC Oran 17h45

Vendredi 19 mai

Benabdelmalek : CS Constantine - MC Alger 16h00

Classement :

	Pts	J
1). ES Sétif	47	25
2). MC Alger	44	25
3). USM Bel-Abbès	42	26
4). USM Alger	40	25
5). NA Hussein Dey	38	25
6). Olympique Médéa	37	25
7). JS Saoura	36	25
--). MC Oran	36	25
9). CR Belouizdad	33	25
10). USM El-Harrach	32	25
11). JS Kabylie	28	25
12). RC Relizane	26	25
--). DRB Tadjenanet	26	25
--). CS Constantine	26	25
15). CA Batna	25	25
16). MO Béjaïa	18	26

LIGUE 2 MOBILIS (30E JOURNÉE): Le WA Boufarik relégué en division amateur

Le WA Boufarik est relégué en division amateur de football, après sa défaite face à Amel Boussaâda (1-0), en match comptant la 30^e et dernière journée du championnat de Ligue 2 Mobilis de football, disputé vendredi.

Avec ce revers, le WA Boufarik accompagne le RC Arbaa et l'AS Khroub en division amateur la saison prochaine, alors que le Paradou AC, l'USM Blida et l'US Biskra accèdent en Ligue 1.

Dans les autres matches de la journée, l'ASO Chlef et le CRB Aïn Fekroun se sont imposés respectivement devant le GS Mascara et le MC El Eulma sur le même score de 2 buts à 1. Le reste des rencontres se dérouleront vendredi.

Vendredi :

ASM Oran - MC Saïda 1-1
Amel Boussaâda - WA Boufarik 1-0
ASO Chlef - GC Mascara 2-1
CRB Aïn Fekroun - MC El Eulma 2-1

Samedi :

Au Khroub (Stade Abed Hamdani) : AS Khroub - US Biskra
A B.B. Arréridj (Stade du 20-Août 1955) : CABBA - RC Arbaa
A Béjaïa (Stade de l'Unité maghrébine) : JSM Béjaïa - USM Blida
A Skikda (Stade du 20-Août 1955) : JSM Skikda - Paradou AC

Classement

	Pts	J
1). Paradou AC	62	29 Ligue 1
2). USM Blida	51	29 Ligue 1
3). US Biskra	48	29 Ligue 1

4). JSM Béjaïa	43	29
5). JSM Skikda	42	29
6). MC Saïda	40	30
--). Amel Boussaâda	40	30
--). ASO Chlef	40	30
9). CAB Bou Arréridj	36	29
--). MC El Eulma	36	30
--). ASM Oran	36	30
--). CRB Aïn Fekroun	36	30
13). GC Mascara	35	30

14). WA Boufarik	32	30 relégué en Div. amateur
15). RC Arbaa	25	29 relégué en Div. amateur
16). ASKroub	24	29 relégué en Div. amateur.

Zidane va prolonger jusqu'en 2020

Des performances impressionnantes qui lui valent de faire l'unanimité du côté de la capitale espagnole. A tel point que Florentino Perez a décidé de faire une proposition de contrat à l'ancien numéro 10 des Bleus. Le patron des Merengues lui aurait ainsi offert un nouveau bail jusqu'en 2020. Une proposition d'ores et déjà acceptée par le principal intéressé, selon Marca. L'officialisation ne devrait, en revanche, se faire qu'à l'issue de la saison.



HAZARD PRÉPARE SON RETOUR

Le milieu de terrain de Chelsea Eden Hazard estime pouvoir remporter le Ballon d'Or, mais cite également quelques successeurs possibles à CR7 et Messi.

Interrogé par Sky Sports, le milieu de terrain de Chelsea Eden Hazard estime pouvoir remporter le Ballon d'Or sous le maillot des Blues après la belle saison du club londonien, qui peut être sacré champion d'Angleterre dès ce soir en cas de succès à West Brom. "J'espère décrocher le Ballon d'Or un jour", a confié le milieu international belge, sacré champion d'Angleterre, vendredi soir. "C'est dans un coin de ma tête. Si je n'y arrive pas, ce ne sera pas grave. J'essaie de réaliser une belle carrière, la meilleure possible, mais je pense que d'autres joueurs méritent également de le gagner." "Quand Ronaldo et Messi prendront leur retraite, peut-être qu'il y aura d'autres joueurs comme Neymar, Paulo Dybala ou Antoine Griezmann, qui sait ? On verra bien", assure le Belge, dont l'équipe est déjà qualifiée pour les groupes de la prochaine Champions League.

ROONEY, SIMPLE MONNAIE D'ÉCHANGE !

La fin d'une longue aventure à Manchester United. Wayne Rooney doit se faire une raison. Il n'est plus un premier choix pour José Mourinho et devrait quitter les Red Devils cet été. La Chine était une possibilité mais le technicien portugais lui réserve une autre destination.

Une ovation lors de la qualification face au Celta Vigo en demi-finale de la Ligue Europa. La cote de popularité de Wayne Rooney ne se dément pas à Manchester United. Entré en jeu, le numéro 10 avait été acclamé dès qu'il avait été envoyé à l'échauffement... Et s'il a émis le souhait de prolonger l'aventure à Old-Trafford, cela ne devrait pas être le cas. Une ovation lors de la qualification face au Celta Vigo en demi-finale de la Ligue Europa. La cote de popularité de Wayne Rooney ne se dément pas à Manchester United. Entré en jeu, le numéro 10 avait été acclamé dès qu'il avait été envoyé à l'échauffement... Et s'il a émis le souhait de prolonger l'aventure à Old-Trafford, cela ne devrait pas être le cas. En effet, selon le Daily Mail, José Mourinho lorgne féroce du côté de Romelu Lukaku, l'attaquant vedette d'Everton. Un choix pleinement assumé, à tel point que le technicien aurait proposé d'inclure Wayne Rooney dans la transaction. Et voilà comment le symbole d'un club se retrouve désormais comme une simple monnaie d'échange...



Bartra est de retour

C'est une excellente nouvelle pour le Borussia Dortmund. Victime il y a un mois de l'attaque du bus du club allemand, avant le quart de finale aller de la Ligue des Champions contre Monaco, Marc Bartra a effectué hier son retour à l'entraînement. Le défenseur espagnol devrait donc participer à la fin de saison des Borussen, et notamment à la finale de la Coupe contre l'Eintracht Francfort du 27 mai.

DE ROSSI POURRAIT QUITTER LA ROMA

Daniel De Rossi, considéré comme une légende à l'AS Roma où il réalise actuellement sa douzième saison pourrait quitter le club à l'issue de la saison. Le vice capitaine des Giallorossi a émis des doutes concernant son avenir. «Je ne sais pas si je vais rester ici. Pour l'instant je ne sais pas (il sera en fin de contrat en juin prochain avec l'AS Roma, NDLR). Je pense que pour l'instant, il y a des choses plus importantes. Il y a eu des moments où il était encore plus difficile de rester lié à ce maillot. C'est une histoire d'amour qui dure depuis si longtemps que vivre dans cette ville où une autre ne change rien», a expliqué de Rossi à Sky Sports.

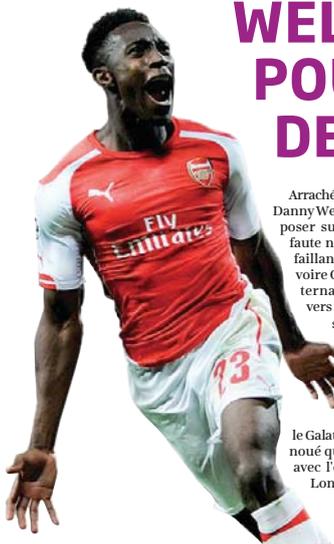
RODRIGUEZ VERS MANCHESTER UNITED ?

Selon les informations de Metro, un accord aurait été trouvé entre le Real Madrid et Manchester United pour le transfert de James Rodriguez (25 ans). Arrivé après la Coupe du monde 2014, où il avait été étonnant (3 buts), le Colombien n'a jamais réussi à réellement s'imposer dans le onze madrilène. Il avait d'ailleurs fait part de sa colère le mois dernier contre Leganes, lorsque Zidane l'avait rappelé sur le banc avant le dernier quart d'heure de jeu. Après la rencontre, l'ancien numéro 10 des Bleus avait déclaré : «Je comprends qu'il soit énervé. James est important pour nous, comme les autres, et il le restera, pour moi, pour l'équipe et pour tout le monde». Pas sûr que ce soit suffisant pour un joueur qui n'a joué que six matches en intégralité sous les ordres du français.

WELBECK POUSSÉ DEHORS

Arraché il y a deux à Manchester United, Danny Welbeck n'est pas parvenu à s'imposer sur les bords de la Tamise, la faute notamment à un physique défaillant. De fait, comme Lucas Perez voire Olivier Giroud, l'attaquant international anglais sera poussé vers la sortie par la direction d'Arsenal.

Mais selon les tabloïds britanniques, les clubs de Premier League ne se pressent pas pour s'attacher les services du Gunner. Pour l'heure, seul le Galatasaray Istanbul aurait noué quelques contacts avec l'entourage du Londonien.



ALGÉRIE-AFRIQUE

La première assemblée générale d'Afrapol se tiendra à partir d'aujourd'hui à Alger

La première assemblée générale du Mécanisme de coopération policière africaine (Afrapol) se tiendra à partir d'aujourd'hui et pour une durée de 3 jours à Alger, un événement qui marquera «l'institution effective» de ce mécanisme, indique samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

L'assemblée générale, organisée par la DGSN et la Commission de l'Union africaine (UA), intervient après l'adoption des statuts d'Afrapol, lors de la 28ème session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, tenue à Addis-Abeba les 30 et 31 janvier dernier, relève-t-on de même source.

Au cours de cette réunion, il sera procédé à «l'examen des projets des règlements intérieurs de l'assemblée générale et du comité directeur, à la mise en place des membres du comité directeur d'Afrapol ainsi qu'à la définition des cadres généraux de coopération pour les institutions de police aux niveaux national, régional, continental et international», est-il précisé dans le communiqué.

Outre les chefs de police africaines, assisteront à cette 1ère assemblée générale, les responsables des institutions policières régionales et internationales.

MOSTAGANEM

Ouverture du colloque international sur le discours religieux et les médias

Les travaux du 2ème colloque international sur le discours religieux et les médias ont été ouverts, hier à l'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, en présence du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs et des Moudjahidine par intérim Mohammed Aïssa.

Ce colloque de deux jours voit la participation d'hommes de culte, des chercheurs et des universitaires de plusieurs pays arabes et musulmans à l'instar de l'Arabie Saoudite, des Emirats arabes unis, de l'Egypte, de la Jordanie et du Maroc outre l'Algérie en plus du représentant de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), du président de l'Union nationale des zaouias algériennes et du président de l'Union mondiale de soufisme, Mohammed Omar Chaalal.

Cette rencontre vise à définir une nouvelle charte du discours religieux dans les médias, à promouvoir le discours religieux en recourant aux nouveaux moyens de communication pour une gestion rationnelle du message religieux en Algérie dans le cadre du programme du Président de la république, M. Abdelaziz Bouteflika, et dans le cadre de la feuille de route du gouvernement, selon les organisateurs. Lors de ces travaux, l'accent sera mis sur le réseau Internet et les espaces web devenus des vecteurs et des supports des discours de haine, de l'extrémisme et du terrorisme et ce, dans le but de faire adhérer un grand nombre de personnes à ces idéologies haineuses.

Plusieurs axes sont soumis à la réflexion et au débat.

Il s'agit entre autres du «discours religieux dans les médias», «le discours religieux dans les supports électroniques», «la diversité du discours religieux dans les chaînes satellitaires» et «le discours religieux extrémiste dans les médias classiques et modernes».

En plus des conférences figurant au programme, il est prévu la mise sur pied de deux ateliers dédiés aux études académiques sur l'information religieuse et aux journalistes professionnels dans le champ de la presse religieuse.

Ce colloque international est initié par le ministre des affaires religieuses et des wakfs, en collaboration avec le laboratoire des études sur la communication et l'information de l'université de Mostaganem, rappelle-t-on.

APS

ALGÉRIE-IRAK

Le Président irakien souhaite renforcer la coopération avec l'Algérie

Le Président irakien, M. Fouad Maasoum, a fait part au ministre de l'Energie, Noureddine Boutarfa, de son souhait de donner un souffle nouveau à la coopération entre l'Algérie et l'Irak notamment dans les domaines énergétique et sécuritaire, apprend-on auprès du ministère de l'Energie.

M. Boutarfa a été reçu jeudi dernier par le président irakien à la faveur de la visite qu'il a effectuée à Baghdad dans le cadre des consultations avec son homologue irakien, M. Jabber al-Aluaibi, en vue de préparer la prochaine conférence ministérielle de l'Opep, prévue pour le 25 mai à Vienne.

Le Président irakien a exprimé, lors de l'audience qu'il a accordée à M. Boutarfa, «la volonté de son pays à travailler en vue de donner un souffle nouveau à la coopération et à la coordination entre l'Irak et l'Algérie dans tous les domaines, notamment dans les domaines énergétique et sécuritaire», a indiqué la même source.

Dans ce contexte, M. Maasoum a ainsi évoqué «les intérêts communs et les défis majeurs auxquels doivent faire face les deux pays, en particulier la nécessité de réussir la conversion des économies en les rendant indépendantes des recettes des hydrocarbures, ainsi que la lutte contre le terrorisme aux plans régional et international».

Il a aussi sollicité le soutien de l'Algérie pour faire bénéficier l'Irak de son expérience dans ces domaines et a appelé à développer et à concrétiser des projets communs à forte valeur ajoutée.

Evoquant le marché pétrolier, le président irakien a réitéré «l'engagement de son pays à respecter ses quotas de production et à soutenir les efforts menés par les pays Opep et non Opep en vue de stabiliser les marchés pétroliers à moyen et long termes», a ajouté la même source.

Rappelant «les relations exceptionnelles, fraternelles et amicales qui lient les deux pays», le Président irakien

salué le «soutien constant de l'Algérie à l'Irak notamment dans les moments difficiles» que traverse son pays et a transmis au Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, «ses amitiés cordiales et fraternelles». Pour sa part, le ministre, lors de cette audience, a remercié les autorités irakiennes pour les efforts qu'ils ont consentis en vue de la réussite de l'accord historique d'Alger du 28 septembre 2017.

Dans ce cadre, M. Boutarfa a ajouté que «les autorités algériennes mesurent à leur juste valeur les efforts entrepris par l'Irak en vue de l'obtention d'un consensus qui a conduit à conclure l'accord de réduction de l'offre entre Opep et non Opep du 10 décembre 2016 à Vienne en dépit des difficultés que traverse le pays (Irak) et de la lutte acharnée qu'il mène contre le terrorisme».

A ce propos, le ministre n'a pas manqué de mettre en avant «la fiabilité» de l'Etat irakien et a salué «son engagement à consolider fermement la position de l'Opep en respectant ses engagements et en jouant un rôle déterminant dans la stabilité des marchés pétroliers».

Le ministre a rappelé que «les consultations et la coopération entre les deux pays dans le cadre de l'Opep ont toujours été fructueuses et satisfaisantes à tous points de vue», affirmant que «l'Algérie et l'Irak partagent la même vision tendant à redonner confiance aux marchés de façon à les stabiliser et à rendre possibles les investissements et le rebond de l'économie mondiale».

En outre, M. Boutarfa a abordé les relations de coopération bilatérales et a réaffirmé la disposition de l'Algé-

rie à les renforcer davantage en multipliant les domaines d'échanges d'expériences et les opportunités d'affaires dans les deux pays, notamment en matière de production et de commercialisation du gaz.

Pour rappel, le ministre de l'Energie avait rencontré mercredi dernier dans la capitale irakienne son homologue irakien, M. Jabber al-Aluaibi.

Les deux ministres ont alors abordé l'évolution des marchés pétroliers et l'impact de la décision des membres de l'Opep et non Opep de réduire leur production sur la réduction des stocks et la stabilisation des marchés.

Ils se sont aussi concertés à propos de la prochaine réunion ministérielle de l'Opep et se sont dit favorables pour la reconduction de l'accord Opep et non Opep du 10 décembre 2016 pour une période de 6 mois supplémentaires.

Dans la perspective de réunir les bonnes conditions pour mieux stabiliser les marchés et redonner confiance aux pays producteurs et consommateurs, les deux ministres ont également soutenu le maintien et le renforcement du cadre de coopération Opep et non Opep en 2018.

M. Boutarfa a alors insisté sur «la nécessité de poursuivre les concertations et les échanges entre les pays Opep et non Opep en vue d'institu-



tionnaliser un cadre de coopération sur une base régulière et durable».

Il a également salué l'engagement des pays Opep et non Opep de respecter l'accord du 10 décembre tout en mettant en avant les efforts du comité de monitoring de haut niveau chargé du suivi de la mise en œuvre de cet accord et dont l'Algérie est membre.

Dans ce contexte, les deux ministres ont rappelé «le respect des engagements des deux pays à réduire leurs niveaux de production en application de l'accord Opep et non Opep de décembre dernier».

Par ailleurs, l'expérience algérienne dans les domaines gazier, des hydrocarbures et de la formation a particulièrement intéressé la partie irakienne, souligne-t-on de même source.

Lors de sa visite en Irak, M. Boutarfa a également été reçu par le président du Parlement irakien, M. Saleem Al Jubouri, avec qui il a été abordé l'état des relations bilatérales entre les deux pays ainsi que les perspectives de coopération notamment dans le domaine de la législation pétrolière ainsi que l'évolution des marchés pétroliers, notamment dans la perspective de la prochaine conférence de l'Opep.

ALGÉRIE-MÉDITERRANÉE

Bensalah s'entretient à Rome avec le président du Parlement européen et le président du Sénat italien

Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, s'est entretenu vendredi à Rome avec le président du parlement européen, Antonio Tajani, et le président du sénat italien, Pietro Grasso, des moyens de développer les relations au plan parlementaire et de questions d'intérêt commun.

Dans un communiqué du Conseil de la Nation, M. Bensalah a eu, en marge des travaux du 4e sommet des présidents de Parlements de l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée, des entretiens avec le président du par-

lement européen sur «les relations bilatérales entre les deux parlements et les moyens de les hisser à un meilleur niveau».

Les deux parties ont échangé également des points de vue autour des questions régionales et internationales d'intérêt commun», précise le communiqué.

A cet effet, les deux parties ont souligné l'«importance de poursuivre la coordination au niveau des fora parlementaires et d'intensifier l'échange de délégations et d'expériences», poursuit le communiqué. D'autre part, l'entretien

entre MM. Bensalah et Grasso a porté sur la «possibilité de hisser le niveau de la coopération et de la coordination entre les parlements des deux pays et sur plusieurs autres questions d'intérêt commun ainsi que les défis qui se posent à la région méditerranéenne».

M. Pietro Grasso a saisi cette occasion pour féliciter l'Algérie du «succès» réalisé lors des dernières élections législatives qui, selon lui, «ouvrent de larges perspectives devant l'ancrage de la démocratie et la consécration des libertés en Algérie».